



unicef

Donnez au Comité du Gers

BP 66 32500 FLEURANCE

N° 23 - NOVEMBRE-DÉC.

Sur le gazon de l'ovalie

Quel est le gersois qui oserait avouer qu'il ne connaît rien au rugby ou qu'il ne serait jamais allé tirer le nez sur un stade ? Il s'agit là d'un élément culturel et économique incontournable de notre pays. La poésie n'y a pas souvent sa place « *mais regarde ce connard, il faut l'arrêter, vas-y, casse-lui la jambe* ». De bons gars dit-on, ils ne feraient pas de mal à une mouche.

AVANT UN MATCH PERDU

A Auch, ce sport est un moteur pour la vie de la cité, il enthousiasme la majeure partie de la population, d'autant que le président n'en est pas moins que Jacques Fouroux, une des stars historiques du rugby et médiatisée mondialement. Une grande gueule de petite taille, au talent qui fut réel. Il y a encore quelque temps sur France 3, avant un match perdu, on put voir et entendre le président fier comme Artaban « *j'ai acheté deux roumains et un russe* ». Des propos provocateurs et d'ailleurs un membre de la Ligue des Droits de l'Homme de réagir : « *il s'agit d'un manquement évident au respect humain* ». « *Quel caractère ! Il est susceptible comme un enfant* » bougonne un de ses amis. Pourtant, sa force de persuasion dans ses discours hyper péremptaires, a fait vaciller plus d'un colosse.

CASER UN JOUEUR

Le budget du FCA est de 7 millions de francs : 3 millions viennent de la Fédération Française de Rugby ; le reste, des collectivités et autres sponsors : entreprises, commerçants, etc. qui souvent ont l'espoir d'un retour sonnant et trébuchant ou bien espèrent se protéger des critiques. « *C'est un radin, il ne donne rien au FCA* » ou bien « *personne du Club n'ira dans son magasin* ». Une vraie machine légale à collecter le fric sinon critiques et censures pleuvent. Même sentence, quand un entrepreneur en vue ne pourra embaucher un futur joueur à qui le Club aurait promis le paradis : « *toi, qui est ami avec le P.D.G., essaies de lui caser un joueur* ». Les arguments sont tellement minables que cela est une insulte à l'intelligence que s'accorde le stratège.

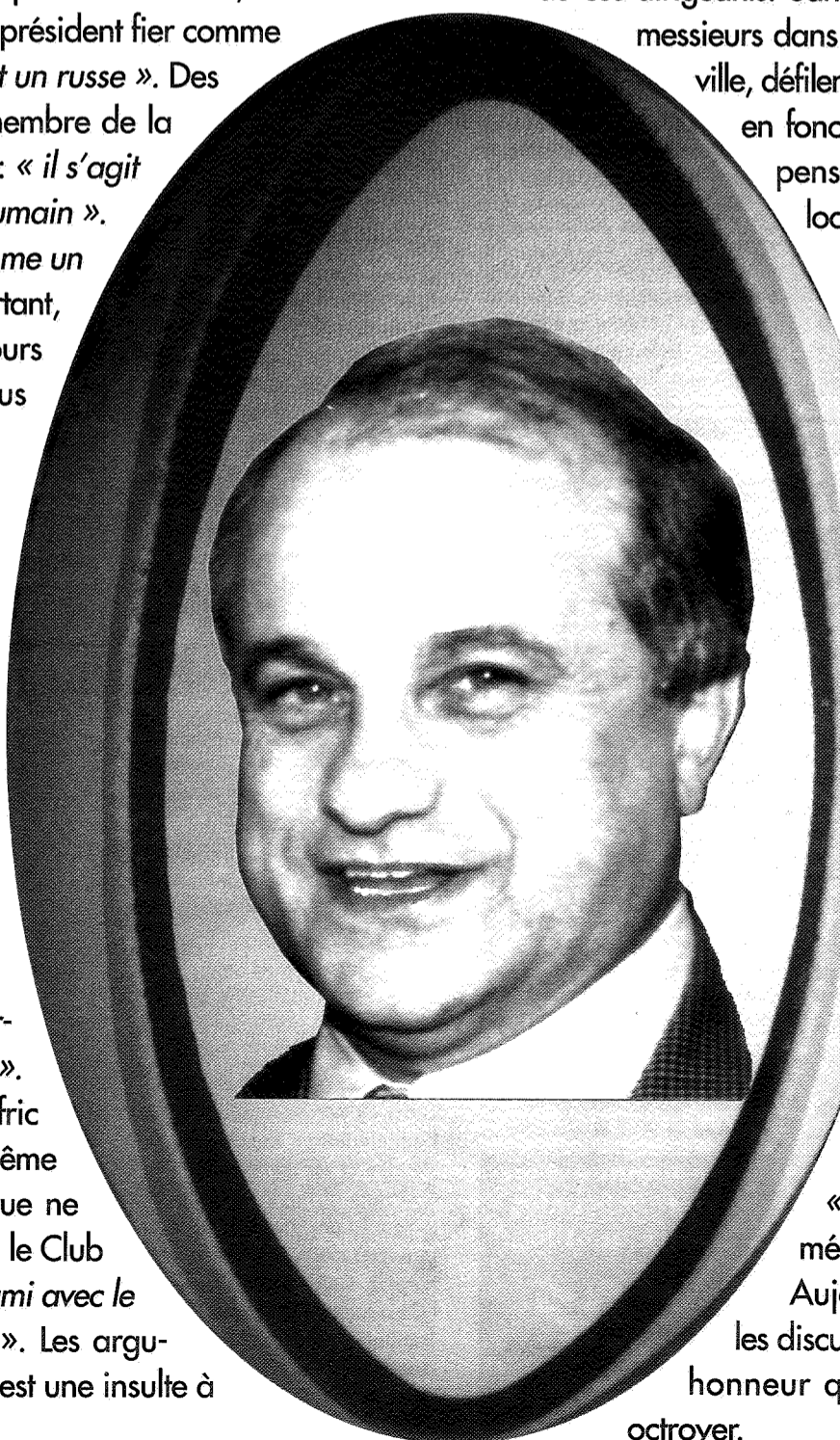
DANS LEUR BLAZER EMBLASONNÉ

Ce sport est si populaire que l'on ne peut s'étonner de trouver le Club noyauté d'employés du monde politique qui manoeuvrent les plus braillards en toute démagogie. On a d'ailleurs entendu parler, dans un autre département, d'argent détourné du RMI par la volonté des politiques et distribué à des clubs sportifs. Une poignée de dirigeants gère cette montagne d'argent. Des messieurs dévoués à la reconnaissance publique et souvent fournisseurs du club ou des joueurs « *il faut savoir se donner pour la collectivité, si nous n'étions pas là, personne ne s'occuperait des jeunes d'Auch* ». Ces notables, bien souvent confortablement attablés aux frais du Club dans divers restaurants de la ville, conversent sur l'avenir du FCA « *et oui, c'est cela aussi l'esprit du sport* » raconte avec le plus grand sérieux un de ces dirigeants. Sans parler de la mascarade dominicale où ces messieurs dans leur blazer, emblasonné aux armoiries de la ville, défilent comme à la parade. Ils affichent leur pouvoir en fonction de leur place à la tribune d'honneur. Ils pensent que par leur responsabilité associative locale, ils ont accédé à la notabilité éternelle.

ALLEZ LES PETITS

L'émulation est forte dans ces meutes de grands sportifs car le sport d'équipe est salutaire pour les jeunes pour les aider à parfaire leur épanouissement. Les dirigeants et entraîneurs doivent impulser l'ardeur qui fait gagner. Dans les vestiaires, il faut savoir y faire pour les motiver. Souvent, on peut voir des scènes pittoresques ; on se souvient de l'ardeur de Jacques Fouroux « *on aurait dit Napoléon qui tire l'oreille à Godzilla* » décrit un joueur plutôt observateur. « *Les biens et mal foutus se retrouvent en pleine communion de transpiration* » Tout le monde se souvient du regretté Roger Couderc qui repose en paix à Mauvezin ; il a su transmettre son affection pour le rugby et son légendaire « *allez les petits* » reste encore dans toutes les mémoires.

Aujourd'hui à Auch, la succession est lancée, les discussions vont bon train car la présidence est un honneur que bien des familles voudraient se voir octroyer.



Entre discours et vengeance

Suite aux dernières élections sénatoriales, bon nombre d'observateurs de la vie politique gersoise, institutionnelle ou pas, se sont trompés, moi aussi ainsi que La Gascogne. Quoi qu'il en soit, la grande surprise fut la victoire d'Aymeri de Montesquiou qui grâce à sa pugnacité et sa persévérance a fourni un travail de fond. Il visita mairie par mairie faisant découvrir ainsi sa vraie dimension humaine alors que même certains de ses amis le présentent comme un duc guindé et inaccessible. Tout cela restera un bel exemple de ce que l'on appelle l'exercice de la chose politique.

Quant à Yves Rispat, nous assistons là au soubresaut du perdant des avant dernières élections. Comme si le Gers avait besoin de cela ! Croyez-vous que sa campagne fut basée sur des arguments d'ouverture et de tolérance ? Après cette élection, à 67 ans on peut parier qu'il s'agrippera au pouvoir ne laissant aucune place aux jeunes générations. Il les terrorise avec ses vengeances affichées dont je fais aussi les frais, car rien n'a de grâce à ses yeux même son ancien complice Jacques Brussiau qui est exclu du RPR. Qu'a-t-il fait du Gers quand il était président du Conseil Général ? Que veut-il en faire aujourd'hui si ce n'est de satisfaire son esprit de revanche ? Espérons que sa passion du jeu ne le conduira pas à se jouer des électeurs, les laissant toujours et toujours sur le tapis vert de notre Gascogne.

J.-C. S.

AUCH

Quel avenir pour la caserne Lannes ?



Fin octobre 1999, la caserne Lannes n'abritera plus le « défunt » CS 5.

Régiment bien ancré dans la mémoire de la Gascogne et de tellement de familles gasconnes, le 88^e RI, a été dissout, fin septembre. C'est l'une des conséquences de la professionnalisation de l'armée voulue par Jacques Chirac. En fait c'est la quatrième fois que ce régiment qui sur la fin de ses jours était composé de 150 réservistes, connaît pareil sort.

Si cette dissolution est sans consé-

quence aucune pour l'économie auscitaine et départementale, il n'en va pas de même avec le Centre de sélection n° 5 qui lui est appelé à disparaître en octobre 1999. Avec une armée de métier le CS 5 n'a plus de raison d'être et du coup va se poser le problème: que faire de la coquille vide que va devenir la caserne Lannes, dans un an ? Il y a quelques mois lorsque l'ENSOCAT quitta la caserne

Espagne, la question s'était déjà posée avec acuité. On le sait, une solution a été trouvée avec l'annonce de l'ouverture sur ce site d'une école nationale de gendarmerie. Il est question de 80 cadres, d'une vingtaine de personnels civils et d'un effectif constant d'environ 480 élèves. Pour la caserne Espagne donc, pas de souci à priori. Pour la caserne Lannes, par contre... Actuellement le CS 5 qui fait « transiter » par Auch une centaine de jeunes chaque jour ouvrable soit environ 22 000 par an, déploie une activité non négligeable pour l'économie locale. Avec 50 militaires d'active et personnels civils et 150 appelés, le CS 5 est une jolie petite PME qu'Auch va donc perdre en octobre 1999.

D'ici là les élus auscitains et gersois parviendront-ils à obtenir l'équivalent ? Et sinon que faudra-t-il faire de la caserne Lannes coquille vide ?

QUATRE BRIGADES MENACÉES

« Ils nous volent nos gendarmes »

Dans un premier temps, « on » laissa entendre que les brigades de gendarmerie d'Etang, de Cazaubon, de Montréal-du-Gers et de Miradoux, allaient fermer à très court terme. Ce fut un tollé et le docteur Jacques Cohen maire d'Etang et ses collègues des communes environnantes, ne furent pas les derniers à hausser le ton. Quelques mois passèrent et voilà que ces dernières semaines, c'est une seconde liste des brigades condamnées qui a été rendue publique. Si Etang et Miradoux font encore partie de la liste noire, Cazaubon et Montréal en disparaissent mais Seissan et Bassoues y figurent. Nouveau tollé...

Il faut savoir qu'en matière de présence de gendarmes, le département du Gers (un képi pour 670 habitants) n'est pas à la traîne puisque la moyenne nationale est d'un gendarme pour 1 000 habitants. Et comme il y a « le feu en ville », à tout le moins dans certaines d'entre elles, une trentaine de gendarmes soustraits au Gers, ne seront pas de trop pour aller apaiser les zones urbaines agitées, notre département n'est bien sûr pas le seul à devoir être plus ou moins sérieusement ponctionné. Et



Un clarin qui sonne le chant du départ ?

annoncées suscitent de vives réactions. Ainsi le président du conseil générale Philippe Martin a-t-il décidé de tenir une assemblée générale extraordinaire de l'assemblée départementale à Bassoues. Village dont la brigade est menacée...

Mais ces réactions légitimes, cette agitation compréhensible changeront-elles en fin de compte quelque chose ? C'est la question que se posent (en craignant de connaître la réponse) les Gersois notamment tous ceux qui du fait de ces suppressions de postes et de brigades, vont voir s'éloigner « leurs » gendarmes.

Encore un rude coup en perspective pour l'aménagement du terri-

toire et tout ce qui s'y rapporte. A partir du moment où rien n'est réellement mis en œuvre pour contrarier le scénario catastrophe qui veut qu'un jour « 80 % des Français vivront sur 20 % du territoire », faut pas rêver que 80 % des gendarmes veilleront sur 20 % du territoire...

Une banque d'ici est plus proche de votre quotidien



CRISE DE L'ARMAGNAC : De l'argent en pagaille



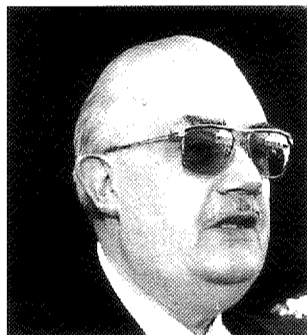
MM. Martin, Pujol, Pédoussaut et Mme E. Mitterrand, représentaient les élus gersois à cette réunion.

A l'initiative de Philippe Martin, président du conseil général, l'hôtel du département fut récemment le théâtre d'une réunion élargie consacrée à la crise de l'armagnac. Élargie aux trois départements (Gers, Landes, Lot-et-Garonne) et aux deux régions (Aquitaine, Midi-Pyrénées) directement concernés par ce problème. Outre Philippe Martin, deux conseillers généraux de la zone armagnac (Jean-Pierre Pujol de Nogaro, Pierre Pédoussaut d'Eauze) et la conseillère régionale également armagnacaise Elizabeth

Mitterrand, représentaient le Gers. Divers élus de même niveau représentaient eux les autres départements et/ou le conseil régional d'Aquitaine. Présents aussi bien sûr M. Bentégeac, président du BNIA (bureau national interprofessionnel de l'armagnac) et son directeur Max Dupuy. Thème du jour : « Comment les collectivités départementales et régionales que nous représentons peuvent aider l'armagnac ? Notre réunion est l'occasion d'adresser un signe fort aux producteurs et à la filière mais elle doit aussi nous permettre après avoir

entendu le BNIA, de réfléchir ensemble aux moyens que nous pouvons dégager, nous départements, nous régions pour les aider » expliqua en substance Ph. Martin. Si le président gersois a ainsi pris l'initiative de rameuter les voisins, c'est qu'il estime que de l'argent public peut et doit utilement voler au secours de l'armagnac qui se vend mal et dont les stocks s'accroissent ; mais quitte à recourir à ce remède, il est préférable que le Gers ne soit pas le seul à s'impliquer. Pour Philippe Martin, c'est dans le domaine de la promotion, de la publicité (confiées à Claude Posternak présent à la réunion ?) mais aussi dans celui du financement des stocks que l'argent des collectivités, doit être utilisé. Cette première réunion s'étant tenue à huis-clos, on ne sait pas qu'elles en furent les conclusions. Il a été décidé en tous cas de se revoir, de se reparler après que chacun eût fait le point sur la question au sein des collectivités qu'il ou elle représentait.

DROITS ET DEVOIRS : Utiles, les conciliateurs de justice !



Marcel Bouttier, l'un des deux conciliateurs de justice gersois.

Le Gers compte deux conciliateurs de justice, Claude Ladoues qui intervient dans le secteur d'Aignan et désormais Marcel Bouttier qui remplit cette fonction pour les quatre cantons d'Auch. M. Bouttier est bien connu dans notre départe-

ment. Grossiste en fournitures pour débits de tabac maintenant à la retraite, cet homme de bon commerce a notamment été président de la chambre d'industrie et de commerce (73-76) mais aussi président du tribunal de commerce de 1983 à 1995.

C'est le 4 août dernier, il prêtait serment. Car le rôle de conciliateur de justice n'est pas exercé au pied levé. Les cours d'appel (en l'occurrence pour le Gers celle d'Agen) font appel à des hommes ou des femmes présentant toutes les garanties morales, intellectuelles, juridiques...

C'est le jeudi, une fois tous les quinze jours à la mairie d'Auch que Marcel Bouttier tient permanence; on dit des conciliateurs de justice qui existent depuis une ving-

taine d'années, qu'ils sont les artisans de la justice douce. Ils offrent en effet leurs services pour régler de petits litiges et éviter le recours souvent long et coûteux, à une procédure devant un tribunal. Litiges familiaux, problèmes locatifs, conflits de voisinage etc. autant de problèmes qui peuvent trouver une solution à l'amiable par l'entremise du conciliateur pour peu que les camps opposés veuillent bien se montrer assez raisonnables pour enterrer leur hache de guerre. Sinon c'est la justice avec un J majuscule qu'il appartient de trancher.

Vous voici informés : dans bien des cas avant d'aller plus loin pour tenter de régler un différend, vous avez intérêt à exposer votre histoire au conciliateur de justice.

EMPLOI : Succès du travail à la ferme

Depuis maintenant 8 mois, c'est à onze fermes agricoles de Fleurance et des communes alentours que Sensemat Industrie confie en sous-traitance une activité de montage et de câblage électrique de rampes de signalisation agricoles, plaques de remorques, kits magnétiques, etc. Les produits, distribués par Sensemat Equipements sous la

marque Starlight, rencontrent un vif succès dans les magasins spécialisés et chez les constructeurs. Aussi, l'entreprise se voit dans la nécessité d'accroître ses capacités de production, ceci se conjuguant avec le lancement de nouveaux modèles qui viennent enrichir la gamme existante. Ce sont donc de nouvelles fermes de production made in Gers qui vont être mises

en service. Les agriculteurs intéressés, dans la périphérie de Fleurance, qui souhaitent se constituer un revenu mensuel complémentaire de l'ordre de 4.000 à 7.000 F, en y consacrant une main d'oeuvre familiale à domicile de quelques 150 à 200 heures, peuvent se proposer en téléphonant au 05 62.06.19.11.

ECONOMIE : Le gras en surproduction

Récemment à Mont-de-Marsan, Patrick Lehgueur, chargé au sein de la succursale gersoise de la Banque de France de l'Observatoire du foie gras, a présenté « l'évolution récente de la conjoncture dans la filière gras ».

Il en ressort que la surproduction et les importations qui restent massives, provoquent un déséquilibre bien réel du marché tant du foie gras que des « produits dérivés » tel le magret. Si la totalité des zones de production participe à l'augmentation du cheptel, la Vendée et ses ramifications en Bretagne et Pays de Loire, se taillent la part du lion. De quoi inquiéter dans le Gers notamment... Cette année indique l'Observatoire, « la production française de palmipèdes gras devrait afficher une progression de plus de 20 %, après + 12 % en 1997 ». Résultat : 15 000 tonnes de foie gras. De quoi nous faire



Le préfet des Landes se préoccupe aussi des évolutions inquiétantes de la filière gras en surproduction.

des tartines ! C'est beaucoup en effet d'autant que les importations aussi vont crescendo : + 26 % sur le premier semestre par rapport à la même période de 1997. « Dès lors, souligne l'Observatoire du foie gras, l'offre globale de foie gras cru sur le marché français va s'élargir cette année de quelque 25 % pour atteindre près de 18 000 tonnes ». Il y a donc fort à parier que les cours du foie gras et des produits dérivés ne seront

pas au mieux ces prochaines semaines quand la campagne du gras va battre son plein en vue des festivités de fin d'année.

Tout le monde semble désormais en convenir, il va falloir calmer le jeu. Déjà depuis septembre, divers opérateurs de la filière sentant le danger grave que fait peser ce trop plein de gras, ont choisi de mettre la pédale douce. Mais les effets de ce coup de frein ne se feront sentir qu'au début de l'année prochaine. En attendant il faut passer la fin de l'actuelle et l'optimisme n'est pas de rigueur comme l'indique l'Observatoire : «Après l'engorgement des débouchés de la viande notamment le magret, apparu dès le printemps, pour le foie gras, nombreux sont les professionnels de la filière à redouter pour la campagne d'hiver 1998, notamment en GMS, de nouvelles et nettes baisses des prix ».

**SENSEMAT OUTILLAGE
Gestion et Marketing**



Au show-room de Sensemat Outillage : Vincent Milouet, Président Directeur Général et Alain Marin, Directeur Commercial.

Avec une organisation nouvelle, des objectifs résolument modernes qui sont redéfinis, Sensemat Outillage s'est doté d'une équipe plus jeune afin de parfaire son développement. Les options privilégiées par les responsables sont nettes : une communication directe avec tout le personnel de l'entreprise, une collaboration ouverte avec l'ensemble des services de leur société-mère, une stratégie commerciale lisible de tous, un marketing renforçant les marques et la créativité de la société, une gestion axée sur la valeur ajoutée de l'entreprise. Depuis son siège social à Auch au Centre Economique du Garros, Sensemat Outillage réalise une part très conséquente de son chiffre d'affaires à l'export puisque 28 % de son C.A. total (qui est sur le cap des 550 millions de F. pour 1998) seront des ventes à l'étranger. Le nouveau Président Directeur

Général de Sensemat Outillage, Vincent Milouet entend bousculer la routine installée depuis longtemps. « L'organisation que nous mettons en place, permet de consolider le présent et surtout l'avenir de notre leadership, en optant pour une remise en cause permanente. Le Directeur Commercial Alain Marin précise : « A ce jour, les centrales de la grande distribution acquièrent toutes une dimension européenne, voire mondiale, et notre force est de pouvoir les accompagner en tant que fournisseur, compte tenu de notre importante implantation existante à l'étranger, et du marketing de nos gammes ». De quoi offrir dans toute la distribution française et étrangère, des produits de bricolage, Rhino pour l'outillage électrique et Cogex pour l'outillage à main, enfin à la portée de toutes les catégories socioprofessionnelles.

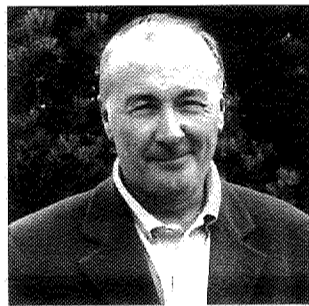
**11 NOVEMBRE À CUZIN/AUCH
Une expo pour dire « plus jamais ça ! »**

Les monuments aux morts gersois sont à l'honneur à l'occasion de ce 11 novembre marquant le 80^e anniversaire de la signature de l'armistice qui mit fin à la guerre de 1914-1918. Pour la circonstance, le centre Cuzin à Auch abrite une exposition de photographies de ces monuments gersois dont certains très originaux tel celui d'Espaon ou encore celui d'Eauze. Il faut savoir que 8 490 Gersois périrent au combat durant la Première Guerre mondiale et que notre département compte 463 monuments aux morts. Pas moins de 400 de ces monuments ont été photographiés par Alain Herbal aidé par deux amis, Gérard Laffitte et Henri Gaïardo adhérents comme lui à la section photo du foyer rural de Pavie. Au total, ce travail colossal s'est concrétisé par la réalisation de plus de 3 000 clichés et c'est une cinquantaine des meilleurs d'entre eux qui sont exposés à Cuzin... Intitulée « Les Monuments aux morts gersois, un message de paix », cette exposition qui a reçu la bénédiction de la fédération départementale des foyers ruraux compte entre autres partenaires le conseil

général, la ville d'Auch et l'office départemental des anciens combattants. André Couitti, délégué départemental des foyers ruraux souligne « Cette initiative est remarquable sur la question de la paix et du sens de la vie ». Quant à Alain Herbal à l'origine de cette originale réalisation, lui qui se dit pacifiste, explique qu'à Gentioux dans la Creuse, il est « tombé » par hasard sur l'un des quatre monuments pacifistes de France. « La statue représente un écolier en sabots levant un poing. A ces pieds est inscrit : Maudite soit la guerre ! ». Après avoir photographié 400 monuments gersois sur lesquels sont gravés les noms de « p'tits gars bien de chez nous » fauchés pour la grande majorité d'entre eux à la fleur de l'âge, Alain Herbal et ses amis ont fait leur cette affirmation : oui, maudite soit la guerre... L'expo de Cuzin est appelée ces prochaines semaines à voyager à travers le département. « Nous ne la mettons pas sur pied pour faire l'apologie de la victoire et de l'esprit guerrier des nations mais comme un message de paix, une invitation à dire haut et fort : plus jamais ça ! ».

**L'ÉGLISE RÉFORMÉE DANS LE GERS
Une communauté ouverte**

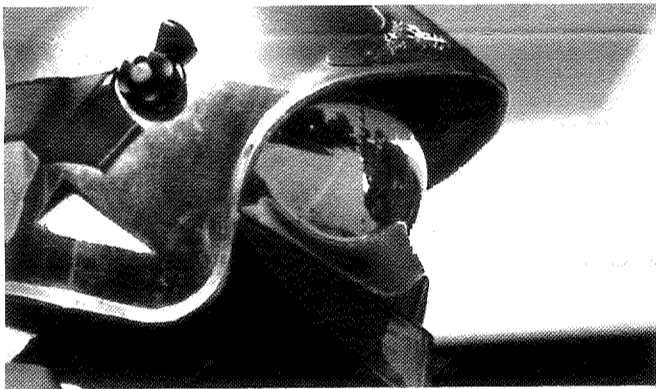
Regroupant quelques 200 familles de fidèles, la communauté des protestants du Gers est principalement répartie autour de ses lieux de culte, les deux temples de Fleurance et Mauvezin, et la salle paroissiale à Auch. « Communauté ouverte, bien que disséminée » explique Jean-Pierre Leclerc qui est le président du Conseil Presbytéral de l'Eglise Réformée du Gers. Composé de 12 conseillers presbytéraux élus par les fidèles, suivant les principes de fonctionnement de cette Eglise, ce conseil est l'organe de direction et de décision dans notre département, qui par exemple embauche le pasteur de la paroisse gersoise. Ce poste est en fait aujourd'hui vacant et il est prévu de le pourvoir à mi-temps (pour les simples raisons budgétaires que connaissent beaucoup de religions occidentales) entre le Gers et le secteur de Saint-Gaudens. Féru de théologie, Jean-Pierre Leclerc insiste sur le dialogue que son église engage avec les autres religions et hommes « en rapport direct à l'écriture, sans l'intermédiaire d'une hiérarchie » ainsi que la recherche et la réflexion personnelle des fidèles sur la bible. Dans ce but et pour compléter les offices tenus le dimanche une fois par mois par rotation dans chaque lieu de culte, Jean-Pierre Leclerc anime



Jean-Pierre Leclerc, président du Conseil Presbytéral de l'Eglise Réformée du Gers.

toute une palette d'activités, comme des études bibliques très oecuméniques, avec un programme d'études sur l'année à Auch et Mauvezin. Ou encore les « cafés théologiques », une fois par trimestre au Darolles à Auch, avec un référent invité spécialiste du thème choisi. Même si sa foi sous-tend son engagement personnel, Jean-Pierre Leclerc ne veut pas que son activité professionnelle – il a créé avec son épouse et fait fonctionner à Magnas le centre spécialisé du Sarthé – soit teintée d'une quelconque connotation confessionnelle. Les remous de la misère humaine, dans lesquels ont plongé les enfants qui sont accueillis dans cet établissement, débordent d'ailleurs les frontières religieuses.

SAPEURS-POMPIERS : Le Gers fait école



A l'occasion du congrès de la fédération nationale des sapeurs-pompiers qui s'est tenue à Bordeaux courant septembre, les pompiers gersois ont su retenir l'attention du Ministre de l'Intérieur par intérim Jean-Jacques Queyranne. On sait que les pompiers gersois ont imaginé une formation s'adressant à des demandeurs d'emploi de 18 à 25 ans, et leur permettant en dix mois de devenir agent de prévention et de sécurité. Cette formation peut en outre constituer un tremplin pour embrasser la carrière de sapeur-pompier professionnel. Le premier stage a été suivi par une promotion de seize jeunes qui ont tous été reçus et qui ont tous trouvé un emploi à l'issue de leur formation. Embauchés à l'aéroport de Blagnac, au laboratoire UPSA à Agen etc., ils ne regrettent pas les dix mois passés essentiellement au château de Balarin à Montréal-du-Gers où l'école dirigée par le lieutenant Pierre Abadie, a trouvé un toit. Fort de ce succès, le SDIS (service départemental d'incendie et de secours) du Gers, récidive. Début septembre il a ouvert un second stage de formation. D'autres suivront en mars puis en septembre 1999 déjà financés par la région Midi-Pyrénées. Mais ce qu'il y a de très nouveau depuis le congrès de Bordeaux, c'est que le centre de Montréal-du-Gers est appelé à devenir interrégional. Directeur du SDIS 32, le lieutenant-colonel Corack a rencontré en effet Alain Rousset, président du conseil régional d'Aquitaine, prêt à financer un (premier) stage destiné aux

jeunes Aquitains. De son côté le Ministre Jean-Jacques Queyranne voit dans l'initiative gersoise un débouché intéressant pour quelques-uns des 3 000 à 5 000 emplois-jeunes qui seront créés chez les sapeurs-pompiers. A Bordeaux, l'expérience gersoise a également retenu l'attention d'autres départements. Manifestement, elle a marqué des points, elle est appelée à... faire école, l'école des pompiers du Gers.

PERSONNES HANDICAPÉES : Un minibus adapté



Un service sur mesure pour les personnes à mobilité réduite.

C'est parti ! Grâce au GIHP (groupe pour l'insertion des personnes handicapées du Gers) qu'anime Omar Bouyoucef et un groupe d'amis, un service de transport adapté s'adressant aux personnes atteintes d'un handicap moteur permanent ou temporaire, aux aveugles ainsi qu'aux personnes à mobilité réduite titulaires d'une carte d'invalidité à 80 %, fonctionne sur Auch et les com-

munes de ses quatre cantons. Ce transport à la demande fonctionne six jours sur sept, du lundi au samedi inclus de 7 heures à minuit. L'accompagnement s'effectue de porte à porte, du point de départ au lieu d'arrivée et les tarifs ont été particulièrement étudiés. Ainsi pour un déplacement à l'intérieur d'une même commune, il en coûte 20 francs alors que pour tout déplacement entre

deux communes différentes, une grille de tarifs forfaitaires est établie. Pour bénéficier de ce service, les personnes auxqueltes il s'adresse, doivent téléphoner au 05 62 05 34 07. Une permanence est assurée du lundi au vendredi de 14 heures à 17 heures. A noter que c'est la veille au plus tard qu'il faut réserver son trajet en appelant au numéro ci-dessus. Pour mener à bien son projet qu'il convient de saluer, le GIHP a pu compter sur le Conseil Général qui a subventionné de façon déterminante l'acquisition d'un mini-bus aménagé. Groupama et la Banque Populaire ont également pris part à cet élan. Conçu pour transporter des fauteuils roulants et disposant d'une plateforme arrière pour faire monter ou descendre le plus facilement possible les passagers handicapés, le mini-bus est confié à deux chauffeurs en contrat emploi solidarité.

INTERVIEW EXCLUSIVE

Jacques Brussiau s'explique

Après l'annonce de son exclusion du RPR, Jacques Brussiau a accordé une interview exclusive à « La Gascogne ». Estimant son honneur politique bafoué, c'est un homme en colère qui parle, sans langue de bois.



- La Gascogne : Pourquoi l'exclusion - qui l'a demandée ?

- Jacques Brussiau : « Commençons par les motifs. Je gêne Yves Rispat par mon indépendance d'esprit et mon comportement. Considérant qu'il nous avait amené à l'échec aux cantonales, j'ai refusé de l'aider aux sénatoriales. Il a demandé mon exclusion en échange de son inscription au groupe RPR du Sénat. Quel odieux chantage : comment des dirigeants nationaux dignes de ce nom l'ont-ils accepté sauf à avoir été trompés par des mensonges émanant du Gers ; ce qui est le cas. Il est prouvé que cette demande, bien qu'ils s'en défendent, a été appuyée par Monsieur Tolsau et Madame Broussy – l'équipe de menteurs est au complet. Le bouquet c'est que Monsieur Rispat n'est pas au groupe RPR du Sénat et il a quitté celui du Conseil Régional. »

- L.G. : Quelle suite aujourd'hui ?

- J.B. : « J'ai refusé de me laisser exécuter en silence, c'est mon honneur de militant, d'homme et de citoyen qui est en cause. Des témoignages nombreux d'amitié de toute la France me sont parvenus, mes amis ont monté un comité de soutien dans le Gers. Mon exemple n'est hélas pas unique, il est révélateur d'un état d'esprit. Au RPR l'inquisition, la délation, le copinage sont le lot de tous les jours. On a mis à l'écart des jeunes cadres parce qu'ils avaient du caractère et ne se laissaient pas manipuler. J'ai demandé le recours auquel j'ai droit, j'espère qu'il ne tardera pas car je ne laisserai pas pourrir la situation. Le silence gêné des dirigeants RPR du Gers, montre bien qu'ils ont menti à Paris et n'ont à m'opposer qu'un procès d'intention. »

- L.G. : Quel est l'intérêt d'un parti d'agir ainsi ?

- J.B. : « Ce n'est pas l'intérêt du parti mais l'intérêt de ceux qui le dirigent. Ils savent que pour être candidat à des élections il faut une investiture. Pour cela il leur faut un pouvoir sans partage sur les partis politiques. C'est l'origine des divisions nationales. C'est l'origine des exclusions et mises à l'écart. »

- L.G. : Que représente un parti comme celui-ci ?

- J.B. : « De moins en moins dans l'opinion publique. L'équipe départementale tient du clan où les relations sont souvent régies par la complicité dans des actions illégales. La répartition de passe droits ou d'avantages per-

sonnels ou familiaux ou grâce aux promesses aux plus naïfs. Le message politique, le devoir, l'opposition, l'action militante, l'amitié, la solidarité interne, le compagnonnage sont relégués au second plan alors que c'était la force du gaullisme et de notre fédération. On tient les partis comme on a tenu le Conseil Général. Cela finira par un champ de ruine sauf pour quelques-uns qui auront bien profité. »

- L.G. : Pourquoi ce différend qui dure depuis longtemps au RPR comme au Conseil Général ?

- J.B. : « 1°) J'ai horreur du double langage, on ne peut dire une chose un jour et faire le contraire le lendemain ou le faire faire par une équipe à sa dévotion. On ne peut avoir un chef qui dit du bien de vous et ses sbires qui vous agressent. 2°) J'ai horreur des opérations douteuses et des situations troubles faute de stratégie. On fait au coup par coup en fonction de l'humeur de celui qui commande, et quand celui-ci ne peut empêcher des actions ou des agissements qui ternissent notre image ou rendent incompréhensible notre action, je refuse de suivre. 3°) J'ai horreur des querelles pour rien. Il y a des gens qui se disputent toute leur vie, hargneux et belliqueux. Yves Rispat combat plus ses amis que ses adversaires : Fontan, Daguin, des chefs d'entreprise comme Sensemat... Moi, aujourd'hui, je cite ceux-là pour ne pas citer tous les autres qui ont une maille à partir avec sa vindicte. Il ne supporte pas les gens qui ont une colonne vertébrale. Ses adversaires par contre ont droit à des égards sans cela il n'y aurait pas eu autant de pertes dans nos rangs aux dernières cantonales. Mais voilà, nous avons deux Sénateurs. Au fait sont-ils encore à droite ou à gauche ? Les séquelles des présidentielles : Yves Rispat avait mobilisé tous les élus pour Balladur, j'ai été le seul fidèle à Chirac et à sa politique. Je le suis toujours, il ne l'a jamais supporté. Ainsi des gens qui ont combattu la ligne du parti pour le traité de Maastricht pour les européennes et pour les présidentielles, essaient d'exécuter ceux qui n'ont jamais bougé d'un pouce c'est-à-dire mes compagnons et moi. »

- L.G. : Comment la Droite peut-elle sortir de là ?

- J.B. : « Ce n'est pas un problème de Droite et de Gauche. Je laisse la Gauche gérer ses "contradictions" apparues au grand jour avec la défaite des sénatoriales. Les partis d'opposition ne pourront fonctionner qu'avec une confiance retrouvée. Certains leaders d'aujourd'hui doivent être écartés. A ce prix seulement, les dirigeants et élus de l'opposition départementale retrouveront une crédibilité collective et une sérénité dans l'action seules capables de faire espérer l'alternance politique. Il faut chasser les marchands du temple, à leur place il ne manque pas de gens de qualité ; un avenir meilleur est envisageable. »

OUVERTURE : Lip à Toulouse



La rue St-Antoine du T où s'ouvre le magasin Lip

Lip France a choisi Toulouse pour ouvrir son premier magasin le 16 novembre 1998 dans la célèbre rue St Antoine du T. Le magasin sera promotionnel pour valoriser sa marque qui est distribuée toujours plus en France et à l'étranger, et également sur internet www.lip.fr. Les toulousains découvriront avec surprise une très grande diversité de montres traditionnelles et chronos, jeunes et colorées très tendance, sans oublier les modèles historiques qui ont fait retentir le nom de Lip dans le monde entier, la montre du Général de Gaulle, Eisenhower, Churchill ou plus actuelle celle que porte Bill Clinton. Tout ceci dans un cadre

inhabituel à Toulouse, conformément à ce qui se fait depuis peu à New York ou à Tokyo. Des centaines de montres seront exposées en toute liberté, les consommateurs pourront toucher le produit afin de pouvoir choisir une montre de qualité. L'agencement de ce magasin a été confié à un des grands spécialistes de ce métier, la société gersoise Dupuy Agencement à Vic-Fezensac, qui a réalisé ce concept spécifique de magasin Lip. Une marque chère au cœur des français depuis sa création en 1867, et qui une fois encore prouve qu'elle est à la pointe de l'innovation technique et commerciale.

DIOCÈSE

Les prêtres, une denrée rare ?



Mgr Fréchard, Archevêque d'Auch

Albert Vignaux est le nouveau curé d'Auch. En provenance de l'Isle-Jourdain, l'abbé Vignaux remplace Gérard Marcadet nommé vicaire épiscopal pour le secteur Astarac et Save-Gimone. Le « transfert » de l'abbé Vignaux n'est qu'un parmi d'autres, en effet ces derniers mois, beaucoup de prêtres gersois, ont changé de paroisses. L'arrivée de l'abbé Vignaux à la tête de « la paroisse d'Auch » met surtout en lumière qu'il n'existe plus qu'une paroisse auscitaine. Longtemps elles furent deux, une pour la haute-ville (cathédrale, église Saint-Orens), l'autre pour la basse-ville (Saint-Paul et Sainte-Bernadette) et les plus âgés des Auscitains se rappellent d'une situation encore plus florissante quand il y avait une

paroisse par lieu de culte. Mais pour l'Eglise aussi, les temps changent et Mgr Fréchard qui se dit heureux d'être à la tête d'un « diocèse bien vivant », n'en a pas moins, à l'occasion du récent pèlerinage diocésain à Lourdes, exprimé ses inquiétudes relatives à la crise des vocations. « Depuis trente ans, le diocèse n'a bénéficié directement que du ministère de neuf prêtres ordonnés. Actuellement seulement quatre séminaristes se forment au grand séminaire de Toulouse. Si le nombre des ordinations ne grandissait pas ces prochaines années, notre diocèse ne pourrait plus compter que sur le ministère d'une quinzaine de prêtres ». Certes beaucoup de laïcs s'investissent dans la vie de la communauté catholique gersoise, mais la perspective pour celle-ci de se retrouver de plus en plus orpheline de prêtres (une quinzaine pour plus de 350 communes, pour plus de 30 cantons !) est envisagée avec beaucoup de gravité. A Lourdes cette année, ce sont 3 200 gersois qui ont participé au pèlerinage diocésain. Parmi les moments heureux de ce rendez-vous marial, la bénédiction par Mgr Fréchard devant l'ensemble de la communauté gersoise, d'une jeune femme qui se prépare à recevoir le baptême.

MIRANDE

Cette future « usine » qui fait peur

Le projet est susceptible « d'empoisonner » l'ambiance à Mirande ces prochains mois et pourtant le maire Pierre Beaudran ne paraît pas décidé à vouloir faire le dos rond. C'est par un tract, anonyme bien sûr que l'affaire est brutalement venue sur la place publique début septembre. On pouvait lire par exemple : « Mirandaises, Mirandais, les Pourquoi et le maire sont devenus fous. Ils veulent nous construire une usine à incinérer les cadavres de bêtes. Après avoir détruit la route d'Entourtret avec leurs énormes camions, pollué la station d'épuration en vidant des citernes puantes, ils veulent un crématorium à cadavres, ils veulent emposter la commune ». On le voit le « corbeau » ne fait pas dans la nuance mais cela étant, il était bien renseigné puisque ce tract fut distribué le jour même où à la mairie, les responsables du groupe Verdant (n.d.l.r. il a repris les activités de l'entreprise Pourquoi dont il est question dans le tract) et des élus mirandais avec Pierre Beaudran en tête, avaient rendez-vous. Ayant eu bien sûr connaissance du tract, M. Beaudran n'a pas nié que

le projet est bien engagé et que la mairie souhaite qu'il aboutisse : « Il y a 45 emplois à la clé, si la menace de nuisances était telle que certains veulent bien l'annoncer, nous n'aurions pas donné suite. Les conditions de construction et d'utilisation sont très sévères, cette usine de traitement de déchets d'animaux créera moins de nuisances que les installations d'équarissage qu'il y avait. Tout sera fait dans les règles, notamment pour l'information et les enquêtes d'utilité publique ». Un projet, un dossier appelé à faire sans doute la « une » fumante de l'actualité mirandaise ces prochains mois.



M. Beaudran, maire de Mirande.

HANDISPORT : Clément Lafitte à l'Elysée

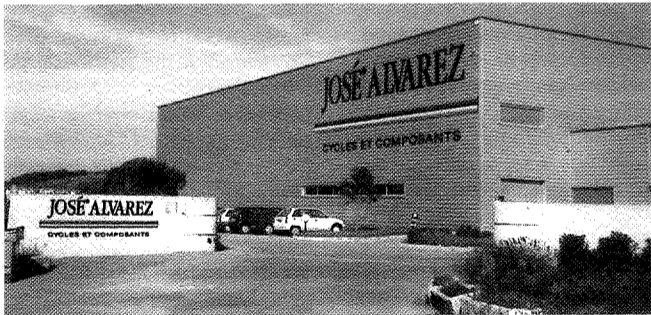


A l'Elysée, reçu par M. Jacques Chirac, Clément Lafitte avec M. Meurant, Directeur de Roquetaillade.

Jour de fête pour Clément Lafitte à l'occasion de la Journée Nationale des Personnes Handicapées : c'est

en effet en cette circonstance, accompagné par M. Meurant, Directeur de l'établissement spécialisé de Roquetaillade, émanation des oeuvres sociales de l'Ordre de Malte, que le jeune Clément a été reçu par le Président Jacques Chirac à l'Elysée. Passionné de handisport, notre auscitain pratique en effet en compétition de nombreuses disciplines dont l'escrime, la natation, le canoë, etc... avec ses 25 copains, membres du Club de Roquetaillade, sous la houlette de l'éducateur Bernard Mansuy. Ce jour-là, plus encore qu'à l'accoutumée, papa Claude Lafitte explosait de bonne humeur dans son restaurant de la rue Dessoles.

ALVAREZ A AUCH : Les chiffres au clair



Les locaux Alvarez sur la zone industrielle nord à Auch.

La réunion annuelle à l'occasion de laquelle la société Alvarez rassemble à Auch ses fournisseurs et ses clients pour une présentation de ses produits, a permis aux dirigeants de l'entreprise de prévoir leurs options et de clarifier les chiffres. Jérôme Flipo, PDG du groupe CIBO, qui a racheté Alvarez en 1994, et qui est aussi la holding propriétaire de la SOFAC à St Etienne et de Bertin à Arras a pu ainsi confirmer que contrairement à des rumeurs non fondées, CIBO n'a aucun projet de regroupement, et donc que Alvarez resterait à Auch. Heureux éclaircissement dont notre journal, avec tous les gersois, se félicite. Eclaircissement aussi sur les chiffres de l'entreprise, pas toujours énoncés avec autant de netteté par le passé : 210 millions de francs de chiffre d'affaires, 75 employés, une société à la 5ème place pour la vente de vélos en France et le 22ème rang français dans la distribution sportive. Malgré les affaires de dopage qui tâchent les maillots des vedettes du Tour de France (et qui plombent les ventes de certains accessoires), malgré un marché de

cycles qui a décliné de 4 millions d'unités en 1990 (lors du boom du VTT), à 2,8 millions l'an passé, l'équipe Alvarez ne déraie pas, et c'est heureux ainsi.

SUR FRANCE 3

« Eclats de voix » va crever l'écran

Pour le festival « Eclats de voix », la consécration télévisée n'a pas tardé. En effet ce mois-ci et courant décembre, le festival auscitain aura droit d'antenne sur la chaîne nationale de France. A vos magnétoscopes, dès le 7 novembre ! Ce soir-là, dans l'émission « Saturnales » (vers 23 h 45), un documentaire de 55 minutes sera consacré à Auch et à son festival. Puis le 9 novembre, c'est l'émission « Nocturnales » pour un cycle de six semaines. Du lundi au jeudi, quatre extraits de même concert seront diffusés chaque soir. Ont été retenus : Oldarra, Gérard Lesne, les King's Singers, Sampling, Benat Achary, la Maîtrise de Radio France. Quant à l'Orchestre National de Chambre de Toulouse, dans le Messie de Haëndel, c'est le 26 décembre qu'il sera diffusé. Grand moment donc, le

AUCH

La renaissance du grand orgue



Jean-Christophe Revel, Président de l'Association des Amis de l'Orgue au clavier de l'instrument rénové.

L'inauguration du grand orgue restauré de la cathédrale Sainte-Marie, a donné lieu à des concerts et diverses manifestations de grande tenue, à la mi-octobre. Le tout organisé par l'association les Amis de l'orgue que préside Jean-Christophe Revel. Ainsi, ça y est, la cathédrale d'Auch a retrouvé son joyau. Quelle histoire...

Construit par le facteur parisien Jean de Joyeuse entre 1688 et 1694, le grand orgue fut restauré une première fois en 1830. Mais pour son malheur il le fut à nouveau entre 1954 et 1956 et cette fois, ce fut un massacre ! Car dans le but d'améliorer les possibilités des anciens instruments en leur ajoutant des jeux et en les modernisant de façon à les transformer en orgues néoclassiques, « n'importe quoi » fut fait, à grands frais. Résultat : le grand orgue d'Auch avait perdu son identité. Tant et si bien qu'il y a quelques années, la Commission nationale des orgues ordonna une nouvelle intervention pour que le vénérable instrument, l'un des plus grands orgues baroques réalisés

en France au XVII^e siècle, retrouve son esthétique et sa registration d'origine. C'est désormais chose faite et cette restauration est signée Jean-François Muno. En effet, ce facteur d'orgue, au terme d'un travail de titan (la restauration aura coûté environ 3 MF), vient de rendre sa copie.

Il lui a fallu démonter l'ensemble pour le transporter dans son atelier de Gray, en Haute-Saône. Quinze mille heures de travail ont été nécessaires pour restaurer 600 des 3 000 tuyaux et refaire à neuf 2 400 d'entre eux. De plus, la mécanique a dû être entièrement reconstruite. Ainsi des pièces métalliques ajoutées lors de la « restauration » antérieure, ont été remplacées par des pièces en bois de chêne, taillées sur mesure. On peut ajouter que les soufflets manuels ont été refabriqués en peaux de mouton tannées naturellement et que l'électricité a été totalement repensée. Un énorme travail de renaissance qui aura duré plus de six ans. Mais enfin ça y est, la cathédrale d'Auch a retrouvé son orgue-joyau.

MATERNITÉS

Les trois dernières sont... à Auch !

Le Gers conservera-t-il ses trois « dernières » maternités qui d'ailleurs fonctionnent toutes sur Auch ? Il est trop tôt pour répondre puisque le nouveau SROS (schéma régional d'organisation sanitaire) appelé à définir la politique de santé publique pour la période de 1999 à 2004, ne doit être arrêté qu'au printemps prochain. S'il « accouche » d'une maternité, ce SROS donnera très vraisemblablement son unique feu vert à celle de l'hôpital général. Mais nous n'en sommes pas là,

rien ne permet en effet d'affirmer que la maternité Carlier ou la maternité Barthélemy ne tireront pas leur épingle du jeu. Pour l'heure, on peut relever que les trois maternités auscitaines, la publique comme les deux privées évoluent au-dessus du seuil fatidique de 300 naissances par an. Lequel seuil paraît ne pas constituer le seul critère de référence puisque des normes diverses (locaux, fonctionnement, équipement, voire situation géographique) seraient/seront prises en compte. Pour 1997, le centre hospitalier d'Auch a enregistré 436 naissances (473 en 1996), la clinique Carlier en a compté 320 (302 en 1996) et la clinique Barthélemy 305 contre 320 l'année précédente; grâce à son unité de néonatalogie permettant d'assurer des soins spécialisés 24 h sur 24 pour les nouveaux-nés à risques, la maternité de l'hôpital est classée niveau 2. Le niveau 3, réservé aux établissements ayant en plus une unité de réanimation néonatale, ne concerne pas le Gers. Reste aux deux autres maternités, classées niveau 1 donc des maternités classiques pouvant accueillir les nouveaux-nés sans problèmes particuliers, à conserver ce grade. Nous en saurons plus concernant leur avenir quand le SROS nouveau sera arrivé. Mais ne considérera-t-il pas que trois maternités concentrées sur Auch... c'est beaucoup ?

CONTREPREX

PERCEUSE A COLONNE

- 13 mm
- 5 vitesses (600 à 2185)

249^F

2047200151T05803

CONTREPREX
département déstockage de **SENSEMAT** INDUSTRIE

OUTILAGE - ACCESSOIRES AUTO - PETIT MENAGER
DESTOCKAGE - RECONDITIONNE - DECLASSE
Gras - Demi-gras - Détail

27, Av. de l'Enclos 31120 PORTEI-SUR-GARONNE
Tél. 05.61.72.13.96 - Fax. 05.61.72.13.23

OUVERT : DU LUNDI AU SAMEDI DE 9h à 12h et de 14h à 19h
www.sensemat.com

LIP AU BÉNIN Le Président Kérékou « en guerre contre le retard »



Le Général Mathieu Kérékou, Président de la République du Bénin, présente sa montre Lip, entouré de MM. Jean-François Sarrade et Natondé Aké.

A son palais présidentiel de Cotonou, le 3 octobre, le Général Mathieu Kérékou, Président de la République du Bénin, a reçu en cadeau de la société Lip France un exemplaire de la réédition de la montre du Général de Gaulle, portée par nombre de chefs d'état dont Bill Clinton.

Cette montre a été transmise au Chef de l'Etat béninois par les deux co-gérants de la société Papillon, Natondé Aké et Jean-François Sarrade qui avec son épouse Claude a quitté le Gers natal il y a quelques années pour ouvrir à Cotonou une école Pigier.

UN PRIX SUPER VISION
TOURNEVIS ELECTRIQUE

29F Livré avec chargeur

CONTREPRIX
département déstockage de **BENERMAT**

OUTILAGE - ACCESSOIRES AUTO - PETIT MENAGER
DESTOCKAGE - RECONDITIONNE - DECLASSE
Gros - Demi-gros - Détail

27, Av. de l'Enclos 31120 PORTET-SUR-GARONNE
Tél. 05.61.72.13.96 - Fax. 05.61.72.13.23

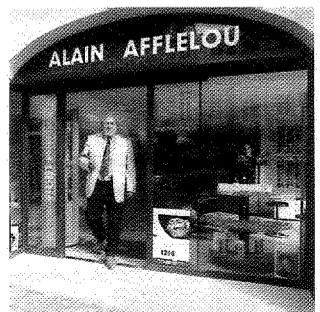
OUVERT : DU LUNDI AU SAMEDI DE 9h à 12h et de 14h à 19h

DUPUY-AGENCEMENT A VIC-FEZENSAC Une entreprise en vitrine

Créée à Vic-Fezensac il y a plus de 30 ans par Roland Dupuy, l'entreprise Dupuy Agencement a su s'implanter en leader sur un marché où s'imposent les impératifs de créativité, de réactivité et de qualité dans l'exécution technique : l'agencement intérieur et extérieur de magasins, banques, bureaux, administrations. Son siège social et son atelier sur 2000 m² à Vic, un bureau commercial à Toulouse depuis 5 ans, l'entreprise tourne rond aujourd'hui avec 21 M.F. de chiffre d'affaires.

« Pour travailler vite et bien », Roland Dupuy a mis en place une organisation originale : des projets, conçus par son bureau d'études et l'encadrement de 10 personnes, sont réalisés par son équipe d'atelier et de chantier avec 10 salariés, complétée par tout un réseau spécifique d'une vingtaine d'artisans qui travaillent en partenaires exclusifs de la société. « Nous faisons tout de A à Z. Conception, plans, puis exécution, du bois à l'inox, en passant par la peinture, le carrelage et l'électricité », explique Roland Dupuy.

Les références ne manquent pas, des plus vastes réalisations telles l'aéroport de Blagnac, Palais des Congrès à Toulouse, Préfecture du Gers, Musée d'Eauze, Crédit Agricole, etc. jusqu'à des pharmacies, le Café de France, ou le magasin Lip à Toulouse. Les chaînes de magasins en franchise, un marché en forte croissance, représentent 30 % du C.A. de la société qui y a acquis un solide savoir-faire avec par exemple Yves Rocher, Photo Station, Bouygues Télécom, Afflelou ou Guy Degrenne. Si le grand sud constitue à ce jour son territoire de prédilection, l'entreprise travaille aussi en Espagne ou en Andorre. Autant de réalisations qui sont des « vitrines » du savoir-faire gersois de cet agencement.



Roland Dupuy devant le magasin Afflelou à Auch qu'il a agencé pour M. Joubert.

CINÉ 32 Un festival nécessaire

Coup d'essai, coup de maître pour Ciné 32. A l'occasion de son vingtième anniversaire, cette association-entreprise, sans laquelle le cinéma dans le Gers (et ailleurs autour !) serait bien peu de chose, a parfaitement réussi la première édition de son festival « Indépendance(s) et création ». L'existence même mais aussi la réussite de cette manifestation doivent beaucoup à Daniel Toscan du Plantier. On sait bien que le célèbre producteur aime le Gers et plus encore Ciné 32, ce qui est un puissant appui pour toute l'équipe d'Alain Bouffartigues et les nombreux bénévoles...

Avec pour marraine Isabelle Huppert, avec une vingtaine de films inédits marqués du double sceau de la qualité, et de l'art et essai, parmi lesquels le dernier Téchiné « Alice et Martin » ou « Le Dilettante » de Pascal Thomas, « L'Ecole de la chair » de Benoît Jacquot etc., ce premier festival organisé avec sérieux sans se prendre au sérieux, fut une réussite. Les séances se tinrent à guichets fermés et les rencontres entre le public et les profession-

nels du cinéma se déroulèrent bien dans l'ambiance souhaitée. Isabelle Huppert donc, mais aussi Philippe Ambrosini, Bruno Solo ainsi que Julie Depardieu venue pour « L'examen de minuit », passèrent ainsi de bonne grâce l'oral devant des cinéphiles gersois qui ne crièrent pas au scandale en prenant connaissance du palmarès. Les trois films primés, « Lilia Lilia », « L'affaire Grüniger », « Un soir après la guerre », sont en effet de la meilleure veine. Mais évidemment, le jury aurait tout aussi bien pu faire d'autres choix.

A propos de choix, ceux de Ciné 32 de célébrer l'esprit de création, de résister à une distribution qui souhaiterait que l'on ait le choix entre Titanic et Titanic telle semaine, le soldat Ryan et le soldat Ryan, la semaine suivante... ont été salvés par l'ensemble des participants à ce festival qui s'est montré digne de son appellation. « Indépendance(s) et création », c'est bien ça le festival de Ciné 32 dont on attend déjà avec impatience, curiosité et gourmandise la seconde édition.



Deux figures emblématiques du festival d'Auch : Isabelle Huppert et Daniel Toscan du Plantier.

MAUVEZIN Entrez dans la ronde des foies gras !

Il y a sept ans, Jean-Paul Vignaux passa pour un doux rêveur quand il se mit en tête d'organiser sur Mauvezin et alentour, un événement à la fois sportif, gastronomique, convivial et porteur d'une bonne image. Imaginait-il alors que sa ronde des foies gras, obtiendrait un tel succès ? A ceux qui lui prédisaient que ça ne marcherait jamais, il répondait « mais je ne souhaite pas que ça marche, je veux que ça coure ». Pari gagné !

La septième édition de la ronde des foies gras sur la lancée des six premières éditions à succès, a battu en octobre tous les records. Un millier de participants et davantage de déçus qui faute de place, ont dû s'abstenir, l'organisation dans sa sagesse, ne voulant pas prendre le risque d'être débordée, de ne pas pouvoir assumer le flot...

La ronde se dispute en solo à la course à pied ou en duo : relais coureur à pied/pédaleur en VTT. Il y a celles et ceux qui participent pour la gagne, pour le classement, et les autres, l'immense majorité qui certes se dépensent sur les 24 km de cette ronde plein

air, plein Gers mais qui n'oublie pas non plus de faire halte gourmande dans les fermes de la quinzaine d'éleveurs-conserveurs qui jalonnent le parcours. Pour tous ceux-là, le chronomètre, la course contre le temps n'est pas un souci majeur. Le tout se déroule dans la meilleure ambiance, dans une belle osmose, une saine cohabitation. D'abord d'audience départementale, cette ronde mauvezinoise a rapidement acquis ses galons régionaux et désormais, on y vient de la France entière, Lille, Lyon, Nantes, Paris, Nîmes, Poitiers, Niort, etc.

Et après l'effort re-réconfort pour plus de mille convives qui partagent un repas bien de chez nous sous la splendide halle. Un succès, une éclatante réussite, chapeau à Jean-Paul Vignaux pour son idée et à tous ceux qui l'aident.

D'ores et déjà pensez-y, la 8^e ronde des foies gras qu'il n'est pas interdit de disputer sous les déguisements les plus farfelus, sera organisée à la mi-octobre 1999. Avec toujours plus de participants mais dans une égale et parfaite bonne humeur.



Sport et folklore : la ronde du foie gras fait courir de plus en plus de monde.



• Après une exploitation décevante, les actionnaires des Laboratoires Maurice Mességué ont mis en vente la société qui est sur le point d'être reprise par un industriel belge, fournisseur de lanoline. Quel devenir pour la marque Maurice Mességué si elle est récupérée dans une dizaine d'années par la famille du phytothérapeute ?

• Le néo-gersois Laurent Fabius, soutiendra la candidature de Philippe Martin aux prochaines élections européennes en position éligible. Mais les places seront chères malgré 6 postes supplémentaires.

• Après André Daguin, Jean-Luc Arnaud semble être le successeur médiatique pour la gastronomie gersoise. Sa prestation dans « Envoyé Spécial » sur France 2 le positionne comme tel.

• Sénat : Malgré les nombreuses rumeurs gersois sur la non appartenance de Yves Rispat au groupe RPR, celui-ci y est bien inscrit car le Duc Josselin de Rohan, Président du groupe RPR, l'a apagné dans les coulisses et lui a fait changer d'avis en échange de dieu sait quoi !

• Auch, le commerce toujours plus florissant : Carrefour demande 4 000 m² d'extension et Leclerc 11 000 m² dont 7 000 m² de jardinerie. De quoi donner du travail à la Chambre de Commerce !

• Pour le dixième anniversaire du carnaval de Fleurance, ce sera la fiesta avec Patrick Sébastien, en vedette.

• Madame Establi épouse Jasper, ancien DGS du Conseil Général du Gers, a retrouvé ses fonctions d'attachée parlementaire auprès de Yves Rispat, cette fois-ci au Sénat après l'avoir été à l'Assemblée Nationale.

• Grande joie à la C.C.I., à l'annonce de l'arrêt de l'A.D.E. du Gers (Agence de Développement Economique). Le Président du Conseil Général, Philippe Martin a pris cette décision car cet organisme ne servait à rien.

• Les élus manifestent en vain pour le maintien des gendarmeries : Estang, Bassoues, Miradoux et Seissan. Celles-ci fermeront prochainement.

• Fleurance: les convoitises électorales se font à nouveau jour dans les cabinets médicaux de cette ville. Un médecin, ancien conseiller municipal, est déterminé à constituer une liste électorale contre le maire Raymond Vall.

• Quand on aime la politique, on ne compte pas. Yves Rispat cumule à ce jour quatre mandats.

• Sur le départ : Gérard Nègre, Directeur du Travail, en promotion à Albi et Thierry Wiegand, l'adjudant de gendarmerie de Fleurance, nommé à Saint-Denis de la Réunion.

• Les établissements Alvarez resteront auscitains malgré la démission de Pierre Vazquez de ses mandats de Directeur Général et Administrateur. Celui-ci trouvait les responsabilités trop lourdes pour ses épaules, mais reste dans l'entreprise sans titre officiel.

• Après les mouvements sociaux des parfumeries Milady, bon nombre de salariés du Conseil Général se sont trouvés gênés par la quête qu'a effectué un syndicat, bureau par bureau, flanqué d'un salarié de la parfumerie.

• Gérard Guiter, ancien préfet du Gers, est nommé TPG à Mont-de-Marsan. Il se rapproche de son vignoble afin d'élever un merveilleux armagnac haut de gamme.

• Aymeri de Montesquiou et Jean-Michel Baylet sont inscrits au même groupe politique au sénat : le Rassemblement Démocratique et Social Européen.

• Troc condomois : en retirant sa candidature au deuxième tour des sénatoriales, Gérard Dubrac a négocié sa position de leader pour les prochaines municipales, cantonales et législatives.

• Le coup de Grasse ! Martine Lagane, la compagne de Maurice Mességué, traîne devant les Prud'hommes de Grasse son employeur la société fleurantine « les laboratoires Maurice Mességué ».

• Des fleurs pour Bouquet ! L'imprimeur auscitain gagne des marchés prestigieux avec les parfums Givenchy et les collants Dim.

• Toujours et toujours la promotion des seuls produits agro-alimentaires du Gers : cette fois à l'Assemblée Nationale, à l'initiative de Claude Desbons et Yvon Montané le 24 novembre.

• Gilbert Sourbadère sera le remplaçant de Martine Massas, démissionnaire de son poste de Maire-Adjoint à la Culture à la Mairie d'Auch.

• L'Archevêque d'Auch ouvertement contre le PACS. Après l'absence remarquée de nos deux députés socialistes au premier vote, ceux-ci voteront la loi.

• François Bentegeac, ex-Directeur du Comité Départemental du Tourisme recasé Directeur à l'Ecole de Tourisme de Trigano à Mazères. Remplacé par José-Louis Pereira, ex-assistant parlementaire de Robert Castaing.

• A Condom, nouvelle rumeur sur des candidatures municipales socialistes : après Philippe Martin et Franck Montaügé, le nom de Gisèle Biémouret, député suppléant d'Yvon Montané, circule.

• Accord thermal à Lectoure : la convention sur le remboursement des soins a été ratifiée avec la CNAM.

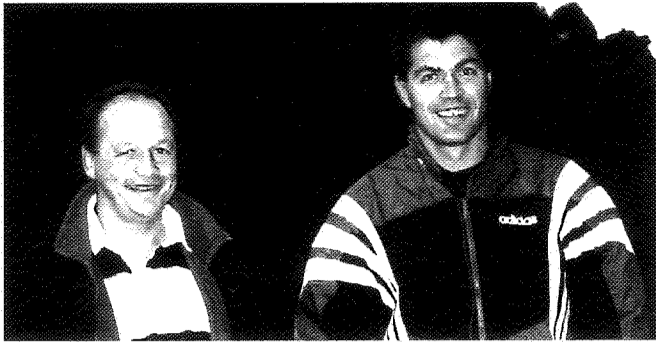
• Tuyauteries et robinets dégradés à l'Hôtel de France d'Auch, lors de la venue des talentueux jazzmen en transit pour Marciac.

• Censure ratée à la soirée des Mousquetaires : Philippe Martin n'a pu empêcher l'intronisation de Martin Malvy, Président de la Région, et de Claude Desbons, sous le regard d'Yvon Montané et Jean Laborde.

• Malgré les obstacles dressés par Yves Rispat et l'inamicale hospitalité du Maire de Mirande, l'extension du bâtiment Sensemat à Mirande sera livrée en septembre-octobre 1999.

JE LIS "LA GASCOGNE"
MAINTENANT, JE SAIS.

FLEURANCE Le rugby en fête



L'entraînement de l'ASF Rugby, une affaire de famille avec Jacques Gratton et Bernard Sotom.

Un début de saison tonitruant, avec un chapelet de bons résultats (un parcours sans faute en championnat de 3e division), des scores fleuves, un public de supporters sous le charme : sans se laisser à aucun triomphalisme, Joël Delbeau, le président de l'ASF Rugby, qui s'est beaucoup donné pour le renouveau de son club fleurantin, veut profiter de l'élan actuel pour préparer les lendemains car la route est encore longue. Il est vrai que l'on peut fixer des objectifs élevés à ce groupe de joueurs qui regorgent de talents, sous la férule d'un duo d'entraîneurs envié par nombre de grands clubs rugbystiques,

Jacques Gratton avec sa carte de visite internationale bien complétée par Bernard Sotom. La réussite, ça se fête ! Aussi les dirigeants du Club invitent tous les sportifs et sympathisants à leur « nuit du rugby », le samedi 21 novembre sous la halle Eloi Castaing. A partir de 18h30, un apéritif suivi d'un repas puis un bal à 22h30 avec, initiative inhabituelle, les résultats d'un concours bien doté où chacun aura pu désigner les 22 meilleurs joueurs et entraîneurs qui ont porté le maillot de l'ASF Rugby. Pour les inscriptions à ces festivités, on peut s'adresser au magasin Interflora Bligny.

GOLF DE LASSALLE Les 9 ans d'un 9 trous



Les propriétaires du Golf de Fleurance, Gérard et Brigitte Bayle.

Voilà maintenant 9 ans que Gérard Bayle, agriculteur à Fleurance, sortant des sentiers battus, transformait en un terrain de golf la moitié des 50 hectares de son exploitation agricole. En 1989, pas facile de se lancer dans un tel projet, même avec une grande opiniâtreté : il lui a fallu déployer beaucoup de conviction pour trouver un financement bancaire, beaucoup de travail pour modeler, installer un arrosage intégré général, semer et entretenir.

Ceci pour un résultat remarquable puisque au fil des ans, le parcours a mûri, il a été réaménagé, puis complété par un restaurant « le green », table sympathique et abordable dans un cadre des plus agréables et enfin par une salle de squash.

Appréciés dans la région fleurantine pour leur sens de l'accueil, leur goût de l'animation et leur

souci de perfectionisme, Gérard Bayle et son épouse Brigitte affichent le sourire : 140 membres, avec de plus, une fréquentation en « green-fees » (droits d'entrée journaliers) très teintée d'étrangers, anglais, hollandais et pays d'Europe du Nord : « Nous jouons à fond la carte de la synergie touristique locale. Le développement thermal de Lectoure, le lac des 3 vallées, les gîtes ruraux, l'hôtellerie sont pour nous des atouts autant que nous en sommes pour eux ». Un loisir ouvert à tous car golfer à Fleurance, dans un site gascon (vallons, petits bois, ruisseau garantis) n'est pas réservé à un gotha huppé. Ce qui n'enlève rien au sérieux et à la qualité de ce golf dont l'équipe de compétition se classe toujours en bonne position régionale, relayée par son école de golf pour les jeunes et ses opérations d'initiation gratuites en sport à l'école.

AUCH : L'art de recycler les pneus

Christian Gesset est pour le moins très inventif. Cet Auscitain qui a déjà déposé 150 brevets, pense avoir frappé fort cette fois en mettant au point un procédé qui permet de recycler toutes les composantes des pneumatiques. Selon ce système, réduits en copeaux (le broyat) plus ou moins fins et mélangés à de la résine, les pneumatiques hors d'usage deviennent des pavés autobloquants, des vases, des jardinières, des dalles, des portes, des bougeoirs etc. « Autant d'objets incassables » assure Christian Gesset qui souligne que les produits créés

à base de ce mélange broyat-résine ont des qualités isolantes contre le bruit, qu'ils sont résistants au feu, à l'eau, au gel... Avec un autre Auscitain Pierre Duffort, Christian Gesset vient de créer la SARL Korl Diffusion pour créer et diffuser eux-mêmes leur production. Ils estiment que leur procédé a un avenir certain, ils soulignent que la seule région Midi-Pyrénées produit pas moins de 16 000 tonnes de pneumatiques usagers chaque année. Ils parlent aussi d'un acte économique aux excellentes conséquences écologiques lorsqu'ils



**Exposition
Vente**

05.62.68.93.33

USINE A LECTOURE



www.lip.fr

TÉLÉTHON 98 Une mobilisation « Force T »

Les préparatifs gersois du Téléthon 98, qui se tiendra les 4 et 5 décembre, sont lancés. Pierrette Ducor, la coordinatrice départementale a présenté les opérations mises en place, avec les concours de 56 partenaires : de nombreuses communes, des associations vont tenter de faire encore mieux qu'en 1997 où plus d'un million de francs avait été collecté, déjà en progression de + 20 % sur l'année précédente. Le thème fédérateur sera le fil rouge de l'espoir, une rampe

d'éclairage placée dans chaque site d'animation, où seront placées au fur et à mesure des ampoules. Déjà une très forte mobilisation se met en place, avec les manifestations les plus variées, de la vente de roses à Pavie au repas dansant de Pujaudran ou aux balades en calèche à Montesquiou. Les gersois qui veulent s'associer à la « grande tentative » organisée par l'AFM pour les thérapies géniques peuvent s'adresser au 05.62.06.39.95.



La coordination départementale de l'A.F.M. lance le Téléthon 98.

AUCH : Espace-jeunes, c'est parti !

C'est fait, la municipalité a doté la ville d'Auch de l'espace-jeunes qui a fait couler pas mal d'encre avant que le projet n'aboutisse. On s'en souvient, il fut d'abord question de construire un chapiteau au jardin Ortholan. Cette perspective suscita bien trop de polémiques pour que la majorité municipale s'entête. C'est toutefois à proximité immédiate du jardin Ortholan que la ville a trouvé les vastes locaux qui, après des transformations très réussies, abritent cet « Espace-Jeunes ». Il regroupe actuellement trois domaines différents, les deux premiers délocali-

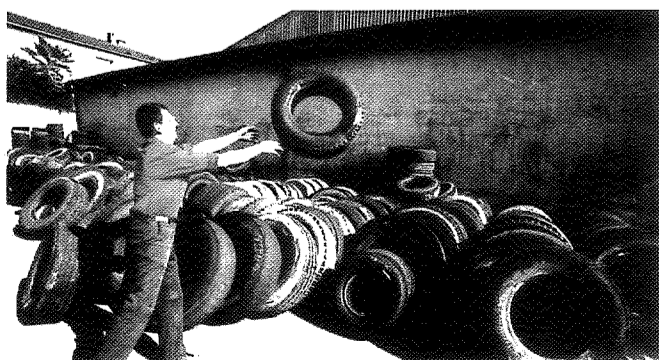
réalisés ces prochains mois et ainsi, sans doute en septembre 1999, l'Espace-Jeunes de la rue Rouget-de-Lisle accueillera la Maison des Jeunes et de la Culture, actuellement un peu excentrée près du fronton dans l'enceinte de Mouliàs. Après quelques semaines de fonctionnement, il apparaît que l'Espace-Jeunes bien qu'incomplet donc, répond à un réel besoin pour de nombreux adolescents d'Auch et alentours. Si vous êtes passé par la rue Rouget-de-Lisle, vous n'avez pas été sans remarquer que la façade de cette maison des jeunes



Une façade qui donne envie aux juniors auscitains de pousser la porte du nouvel Espace-Jeunes.

sés, sont le BIJ (bureau information jeunesse) et l'OMJ (office municipal de la jeunesse) qui ont installé leurs bureaux à l'étage, quant au troisième, il s'agit d'une création, une SMA (salle de musique amplifiée) qui propose un espace concert ainsi que deux boxes à répétition mis à la disposition des groupes locaux. Une nouvelle tranche de travaux sera

new-look tape dans l'œil. L'œuvre qui signe cette façade est collective. Sous la conduite de Pierre-Louis Duffour, graphiste, des artistes en herbe ont réalisé 24 toiles d'un mètre carré chacune. Assemblées, cela donne un (jeune) visage qui hurle. C'est très coloré, très original et parfaitement à sa place à la vitrine d'un espace-jeunes.



veulent se persuader que cette idée de recycler les pneus leur vaudra des lendemains qui chantent. « Nous sommes encore petits mais nous allons grandir » assurent-ils alors qu'ils s'efforcent de doter leur SARL de l'outil de production.

Une initiative à suivre quoiqu'il en soit et tous nos encouragements à ces deux Gascons inventifs et entreprenants qui pourraient faire du bien à la planète tout en créant de l'activité économique dans notre département.

FOIRE EXPO À LECTOURE Philippe Martin pour la Saint-Martin

Il est des rendez-vous qui deviennent plus que de simples habitudes tant l'importance de l'événement est constant (par l'effort fourni) et empreint de dynamisme communautaire.

La Foire de la Saint-Martin les 6, 7 et 8 novembre à Lectoure - déjà la 16^e édition ! - fait bien partie de ces événements-là.

L'enceinte de la Foire-Expo 98, s'étale sur une superficie de 25 000 m² et accueille sur quelques 140 stands, 200 exposants, représentatifs des divers secteurs de l'économie : loisir, commerce, artisanat, agriculture, gastronomie, automobile, motos... Et il est à noter, que cette année encore, les visiteurs n'auront à acquitter aucun droit d'entrée. Philippe Martin, Président du Conseil Général, viendra fêter la Saint-Martin en coupant, le

samedi, le ruban inaugural. Le dimanche 8 verra se greffer à la manifestation traditionnelle un marché aux puces et à la brocante. Au sein de la Foire, la Halte-Garderie et le Centre de loisirs offrent la possibilité aux parents de faire garder leurs enfants le temps de la visite.

Les organisateurs de cette manifestation ont savamment dosé les activités nocturnes : autour des soirées-repas choucroute, ou soirée cabaret avec présentation de mode sous la halle. Le samedi 7 rendez-vous sous la halle pour la soirée de l'année (bal disco). Le dimanche 8 : bal musette avec l'orchestre « La Belle Epoque » vers 15 heures sous la halle.

Le comité organisateur espère égaler, voire dépasser les 20 000 visiteurs de l'an passé. Le pari est lancé, ils vous attendent à Lectoure !



Jean-Louis Chauzy, Président du Conseil Economique et Social et Jean-Pierre Musso, Préfet du Gers, avaient inauguré la foire 97.

ENVIRONNEMENT ET ÉCONOMIE Pour les abeilles, l'été fut meurtrier

Qui tue les abeilles ? Le constat est implacable : les abeilles gersaises à leur tour, viennent de connaître un été terrible. Dans certains secteurs de notre département, l'empoisonnement était quasi général. Accusée : « La pression insecticide ». Apiculteur professionnel à Castelnaud-Barbarens et expert apicole auprès de Groupama, Gérard Sinde a pu exposer, à l'occasion d'une réunion qui s'est tenue récemment à l'initiative du syndicat professionnel Le Rucher de l'Armagnac. « A partir de fin juin-début juillet, on a retrouvé les abeilles mortes gisant dans les champs avant de constater, côté ruches, un habitat exsangue. L'apiculteur a baptisé « syndrome du kangourou », l'attitude des buti-

qui ? « La pression insecticide » sans doute, c'est-à-dire peut-être tous les insecticides en général mais aucun en particulier...

Quoiqu'il en soit pour les apiculteurs le coup est rude. Pour notre seul département, plus de trois mille des douze mille ruches ont été déclarées sinistrées. Les indemnités ne devraient pas couvrir le manque à gagner. Pour certains apiculteurs, la récolte en miel est tombée de moitié (15 à 20 kg de miel contre 40), la survie de leur cheptel est en jeu... Rude coup aussi pour l'agriculture gersoise qui a besoin des abeilles dont le travail de pollinisation accroît la qualité et les rendements. La direction départementale à l'agriculture et à la forêt a chiffré le prix de cette

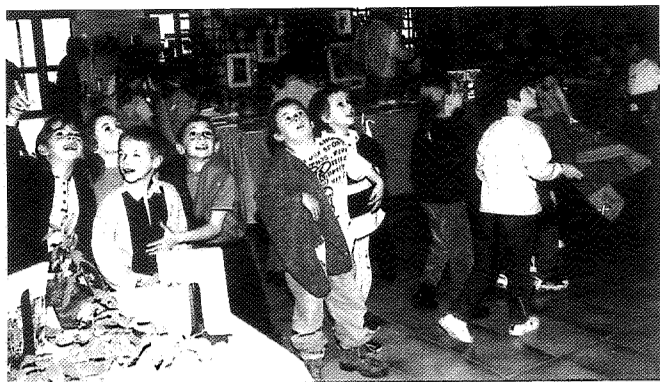


neuses sur le pas de la ruche : « Elles étaient comme saoules ; incapables de s'envoler, tremblantes, convulsives ». Il a constaté aussi que « la butineuse paraît vouloir se nettoyer comme pour se débarrasser d'une enveloppe invisible. Il lui est impossible de s'envoler et les gardiennes l'empêchent de rentrer dans la ruche, comme incommodées par l'odorat ».

Il faut savoir que le Gers n'est pas loin s'en faut, le seul département touché. Une enquête nationale est en cours... Considéré d'abord comme le suspect numéro 1, l'insecticide Gaucho fabriqué par la firme allemande Bayer, n'est plus spécialement mis en cause. Alors

pollinisation : 2 662 000 F pour le colza, 58 617 000 F pour le tournesol, 9 500 000 F pour le melon. Par temps ordinaires, avec 12 000 ruches, l'apiculture gersoise récolte quelque 500 tonnes de miel. Il s'agit pour les trois quarts de miel de tournesol. Les deux syndicats (Le Rucher de l'Armagnac pour les professionnels, l'Abeille gersoise pour les apiculteurs amateurs) comptent maintenant des adhérents très inquiets. Cette campagne de sensibilisation, de prise de conscience se fera notamment auprès des coopératives agricoles, des conseillers techniques, de ceux qui sulfatent « par hélicoptère » etc. Sera-ce-suffisant ?

VIC-FEZENSAC : Le livre ça se fête



Beau succès de la septième fête du livre à Vic

A Vic-Fezensac, l'association « Humanisme en Fezensac » s'emploie non seulement à bien réussir l'organisation de concerts de musique classique mais aussi son annuelle Fête du livre qui chaque année connaît une audience croissante. Cette association doit énormément à la présidence de Mme Christiane Commenges qui, après beaucoup d'investissement personnel, a passé le relais à Claudine Bouchardeau. Celle-ci rappelle que la Fête du livre 1998, qui vient de se dérouler à la mi-octobre, était la septième et elle souligne les excellentes relations entre « Humanisme en Fezensac » et l'association condomoise ADPL (association de développement d'une politique de la lecture) chère à Jacques Lemieux. « Comme l'ADPL, nous pensons que le goût et le plaisir de lire s'acquièrent dès le plus jeune âge ». Cette année, ce sont ainsi près de mille enfants que la Fête du livre de Vic-Fezensac a plongé dans le bain de la lecture. A travers divers concours et animations mais aussi grâce à une visite active de l'im-

mense biblio-librairie en laquelle est transformée la salle polyvalente vicoise durant les trois jours de cette manifestation. Organisé cette année sur le thème de la nature, le salon vicois du livre a accueilli diverses grandes signatures dont celle de l'écrivain-cinéaste Jean-Claude Carrière. Sa conférence « l'homme et la nature » lança parfaitement ces trois jours de... plaisirs de lire. Présence remarquable aussi d'Anne Collet, directrice du centre de protection des mammifères et auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. Avec Alain Vicondelet, Jean Castarède, Michel Cardoze, Claude Richard, Philippe Fournier, Bernard Kayser, Hélène Montarde, Colette Barbe-Julien, Didier Schmidt, Catherine Fourcade etc., la Fête du livre à Vic a présenté un bel échantillon de plumes de talent. Mais surtout, elle a approfondi son sillon originel en faveur de l'écrit, de la lecture, du livre. Un virus qu'il est recommandé de contracter très jeune mais, heureusement, il n'est jamais trop tard pour devenir un lecteur invétéré.

Jean Réchou roule pour sa... Faena



Jean Réchou parmi les premiers exemplaires de la « Faena ».

Bien connu pour être le patron avisé d'une PME qui marche bien à Vic-Fezensac, Jean Réchou est aussi un passionné d'automobile. Tellement qu'il a décidé d'en construire... Jean Réchou on le sait, dirige une entreprise spécialisée dans les charpentes métalliques. Entreprise qu'il créa en 1962 et qui emploie 26 salariés. Mais le jardin (de moins en moins) secret de ce Vicois originaire de Fleurance, c'est la construction automobile. Depuis juillet 1997, il est d'ailleurs inscrit au registre de la chambre de commerce comme constructeur auto. Le premier modèle Réchou fut une berlinette à moteur Renault 21, jaune canari. Modèle original mais qui n'a satisfait qu'à moitié son concepteur-réalisateur. Lequel décida donc de remettre l'ouvrage

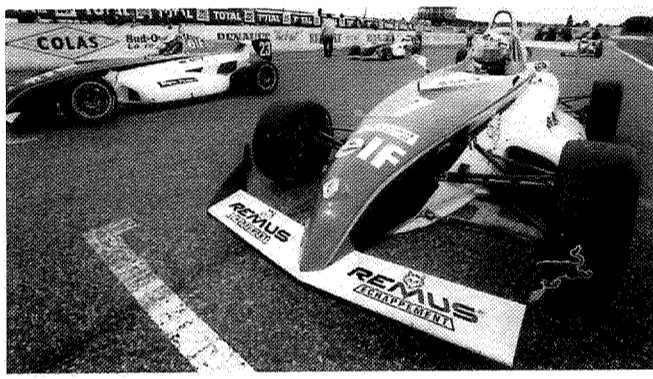
sur le chantier pour faire mieux. Il y a réussi avec la Faena dont le premier exemplaire est sorti il y a deux ans. Deux places, décapotable, traction avant, carrosserie polyester armé composée de cinq parties facilement démontables, la Faena n'est pas une voiture de course. Voiture-loisir, voiture-plaisir, pas chère, elle accueille la mécanique fiable de la Clio Renault. 80 chevaux pour 8 cv fiscaux. Pour ce modèle Jean Réchou a obtenu l'homologation, il peut donc construire des Faena en série. Il propose la carrosserie et le châssis pour un peu moins de 67 000 F. Reste à trouver une mécanique Clio et pour un prix tout à fait « sympa » vous n'aurez pas la voiture de Tout le monde. Bonne route en Faena...

NOGARO

Bientôt, un centre de formation aux métiers du sport mécanique

C'est à Nogaro qu'un particulier, Thierry Fornerod a décidé d'implanter un centre de formation continue aux métiers liés aux sports mécaniques. Ce projet a reçu l'aval du conseil régional et général. Ainsi cette « école » devrait pouvoir recevoir un agrément pour dispenser des formations bénéficiant de financements publics. De son côté la municipalité nogarolienne a décidé de mettre en location-vente, un bâtiment à la disposition de ce centre. Bâtiment récemment acquis près du circuit pour une somme de 1,3 MF. Pour le maire Jean-Pierre Pujol, ce centre de formation destiné à l'apprentissage mais aussi au perfectionnement des métiers et techniques du secteur de la compétition auto et moto, « s'inscrit à l'évidence dans la spécificité de la ville de Nogaro pour les sports mécaniques et dans ses perspectives de développement. En outre, son objet étant de faire venir une clientèle extérieure, il est un excel-

lent exemple d'une activité créatrice de richesses pour la commune et l'ensemble du secteur ». Devant le conseil municipal nogarolien, Thierry Fornerod a expliqué : « Ce centre est destiné aux adultes de plus de 20 ans. Son but premier sera de former des mécaniciens pour la compétition, des techniciens de maintenance et de suivi de matériel de compétition ». En collaboration avec l'école d'ingénieurs de Tarbes, la formation y sera assurée par des professionnels. La formation se déroulera sur dix mois. Elle concernera au moins deux types de clientèle, des jeunes à bac +2, et le public professionnel. Mais les amateurs de sport auto/moto pourront également s'y former. A plein régime, le centre accueillera 24 élèves par session de dix mois. Thierry Fornerod et la mairie de Nogaro souhaitent maintenant que l'affaire avance le plus rapidement possible. Elle est sur de bons rails. Ouverture à la rentrée 1999 ?

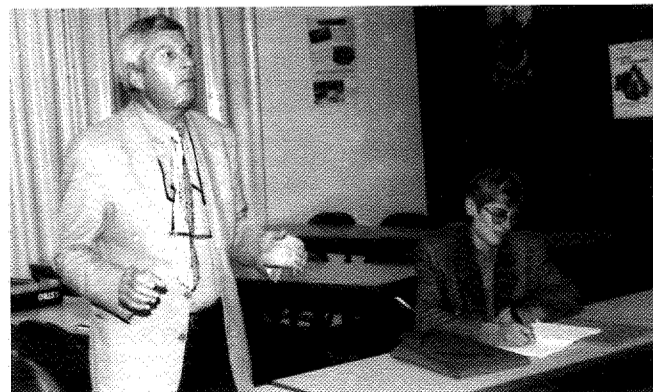


AVICULTURE

Le poulet bio gersois est lancé

Y a-t-il un avenir pour l'élevage de poulets (et autres volailles) bio, plein air, plein Gers ? Avigers qui en connaît un rayon en matière d'élevage et de commercialisation, pense que oui. D'où la mise en chantier récente d'un « planning » d'élevage de poulets bio fermiers du Gers en partenariat avec le GABB 32 (groupement des agriculteurs biologistes et biodymanistes) que préside Sylvie Colas. Au nom d'Avigers, Pierre Buffo précise : « Comme dans le cadre des volailles label rouge, le suivi technique sera assuré par les groupements de producteurs Volgers et Codigers et la commercialisation par les abattoirs BSA, Laporte et

par les bioagriculteurs gersois se mettent sur les rangs. Déjà une quinzaine a décidé d'investir et de s'investir. Le bio-élevage est bien sûr soumis au strict respect d'un cahier des charges. De la souche (poussins à croissance lente, agréés et contrôlés par un organisme certificateur) en passant par l'alimentation (70 % de céréales minimum, 90 % de la formule en produits bio), treize contraintes de production s'imposent à ceux qui pratiquent cet élevage. Selon Avigers, la rentabilité d'un poulet bio pour l'éleveur est de l'ordre de 25 % supérieure à celle d'un poulet label. Ainsi le qualitatif peut-il être encore plus facilement privilégié par rapport au quantitatif.



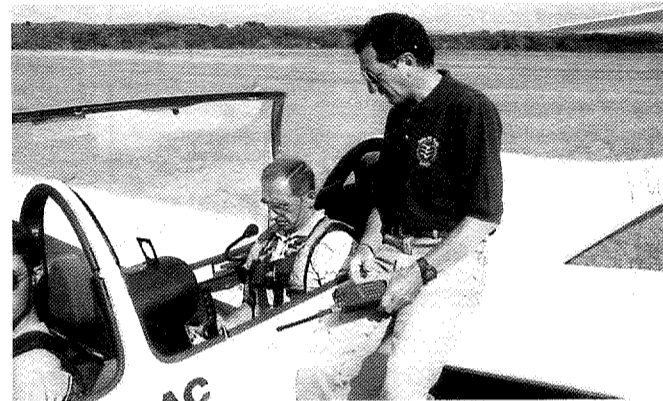
Avigers (Pierre Buffo) et le GABB (Sandrine Icart) lancent le poulet bio.

Cauzi ». Dans un premier temps, l'objectif est de produire 1 000 poulets par semaine dès le début de l'année prochaine mais rapidement, il faudra viser le chiffre de 4 000 indique encore M. Buffo qui parle d'une demande de consommation « bio » allant crescendo. Pour 4 000 poulets bio par semaine, 32 bâtiments de 200 m² ou 64 de 60 m² seront nécessaires. Il importe donc que des éleveurs bio, recherchés en priorité

L'avenir dira si dans le semaine du poulet bio notre département est appelé à connaître un succès d'image et commercial comparable à celui qu'il doit au poulet normal... Mais puisque toutes les études prospectives annoncent que la consommation de volaille bio va connaître une très forte croissance, saluons le fait que l'aviculture gersoise grâce à Avigers et au GABB 32, prend ses dispositions pour ne pas avoir une guerre (commerciale) de retard.

... LE TOUT COMPRIS
COFFRET VISSEUSE DEVISSEUSE
 16,8 volts - 500 T/min - 13 accessoires - 6 limiteurs de couples
UN PRIX CADEAU !
209F
GONTREPRIX
 département destockage de **SENSEMAT**
 OUVERT : DU LUNDI AU SAMEDI DE 9h à 12h et de 14h à 19h
OUTILLAGE - ACCESSOIRES AUTO - PETIT MENAGER
DESTOCKAGE - RECONDITIONNE - DEGLASSE
 Gros - Demi-gros - Détail
 27, Av. de l'Enclus 31120 PORTET-SUR-GARONNE
 Tél. 05.61.72.13.96 - Fax. 05.61.72.13.23

AUCH : 20 ans de vol à voile



Le vol à voile est pratiqué depuis 20 ans à Auch-Lamothe.

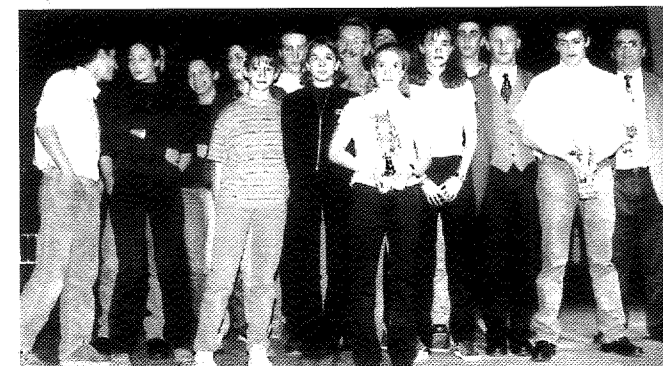
Le savez-vous, le Gers est aussi une véritable terre vélocité ? Si en France, le vol à voile comptabilise chaque année plus de 400 000 heures de vol, représentant plus de 3,4 millions de kilomètres survolés par les planeurs, notre département compte trois clubs très actifs à Auch, à Condom et à Nogaro. A l'occasion des 20 ans du centre de vol à voile auscitain, il a en effet été confirmé que le club du chef-lieu se classe 33^e club français sur 170 au niveau du ratio prenant en compte le nombre de licenciés et celui des heures de vol. Ajoutons qu'au-dessus des moins de 25 ans, il se classe second en Midi-Pyrénées derrière... Nogaro et devant... Condom. Belle vitalité donc du vol à voile dans le ciel gascon ! Le club d'Auch, fut donc créé il y a

vingt ans par Michel Bourrust, Guy Martin, Jean-Claude Sorbadère et Christian Hernandez. Ces quatre Mousquetaires peuvent être fiers de leur enfant qui dut beaucoup à sa naissance, à l'amicale complicité du club nogarolien. Pour 104 licenciés (à la Fédération française de vol à voile qui en compte 16 000) dont une quarantaine de moins de 25 ans, le club d'Auch qui accueille les élèves de l'ENAC (Ecole d'aviation civile de Toulouse) dispose d'un parc d'engins volants composé de trois biplaces, cinq monoplaces et un motoplaneur Dimona. Si vous souhaitez grossir ses rangs et découvrir un sport-loisir des plus agréables, sachez que le centre de vol à voile d'Auch fonctionne bien sûr à l'aérodrome Lamothe. Meilleur accueil garanti.

La Nuit des Sports à Auch

Chaque année en octobre, l'Office municipal des sports récompense un grand nombre de sportifs auscitains à l'occasion d'une Nuit des Sports qui est aussi prétexte à un repas convivial et à une soirée dansante qui ne l'est pas moins. Outre des récompenses par équipes, des récompenses individuelles furent remises aux pratiquants bien sûr mais aussi à des personnes qui œuvrent pour la promotion du sport auscitain. Citons : Roseline Palanque (Pétanque amicale auscitaine), Pierre Gimenez (Association sportive Auch-Gascogne), Alex Mercier (Judo Club Gascon), Jacques Lesponne (Auch Orientation).

Il n'est pas possible de donner ici en son entier le palmarès complet de cette Nuit des Sports. Relevons que des sports moins médiatiques que d'autres ont aussi droit de cité à Auch. Ainsi en raid bike avec Marion Valette et Fabien Pedemenuad (minimes), seconds par équipes aux championnats de France ou en sports du cirque avec Angélique Rebolledo et Mickael Lafforgue du Pop Circus, premiers au festival de Tournai en Belgique. Soulignons aussi que Benoît Sabathier du Club Espace Vertical fut récompensé pour sa quatorzième place aux championnats de France juniors d'escalade.



Les sportifs auscitains à l'heure des récompenses collectives et individuelles.

turbofée
 Articles ménagers
 05 62 66 67 67
SENSEMAT
 www.sensemat.com

ENVIRONNEMENT

Pas fameux notre ozone !

Mauvaise nouvelle : l'ozone est anormalement présent en plein Gers. Ce n'est pas nous qui l'affirmons mais Jean-Pierre Della-Massa de l'ORAMIP (observatoire de l'air en Midi-Pyrénées). Lui-même tient cette info de première main puisque c'est la station de Peyrusse-Vieille qui la révèle. Il faut savoir que dans le cadre du programme MERA (mesures des retombées atmosphériques), l'ORAMIP surveille comme le lait sur le feu, les données transmises par cette station d'observation, de surveillance installée sur la petite commune située entre Aignan et Montesquiou. Il existe en France une dizaine de stations comme celle de Peyrusse-Vieille, des stations installées au vert loin des pollutions de la ville, loin des pollutions industrielles. Selon de nombreux scientifiques et chercheurs, la forêt landaise pourrait être responsable de ce taux d'ozone « anormalement élevé » sur nos têtes. C'est parce que ses pins émettent beaucoup de terpènes, ces hydrocarbures naturellement produits par la végétation et parce que les vents d'ouest dominants nous envieraient cette pollution que notre ozone serait à ce point de mauvaise qualité. Pour autant, respirez-vous un air irrespirable ? Non bien au contraire, répondent les spécialistes qui soulignent que l'ozone n'est qu'un des paramètres pris en compte pour mesurer la qualité de l'air. Selon eux, tous les autres paramètres sont excellents et donc en dépit d'un taux d'ozone un peu élevé (mais cependant jamais au point d'atteindre comme dans certaines villes dont Paris bien sûr, le fameux niveau 2 qui fait obligation aux autorités d'alerter les populations), l'air du Gers est bon. On s'en serait douté mais ça fait toujours plaisir à entendre et à lire.

AUCH

Direction la montagne avec la Marmotte

Eric Destrade est accompagnateur en montagne professionnel. Il vient de créer à Auch la Marmotte gersoise, un club qui a justement pour vocation de permettre aux Auscitains et à tous de découvrir en toute sécurité le milieu montagnard. Avec entre autres objectifs de respecter et de sauvegarder son environnement naturel au travers de la randonnée. Une activité qu'Eric Destrade propose sous toutes ses formes : en raquette, à dos d'âne, en chien de traîneau, à la journée ou en week-end, en refuge ou sous la tente. L'accompagnateur souligne qu'en outre des sorties de nettoyage et d'entretiens ont organisé. Possibilité aussi de construire un pont de pierres en vallée de



Les amoureux de sorties en Pyrénées sont nombreux en Gascogne, Eric Destrade s'intéresse à eux.

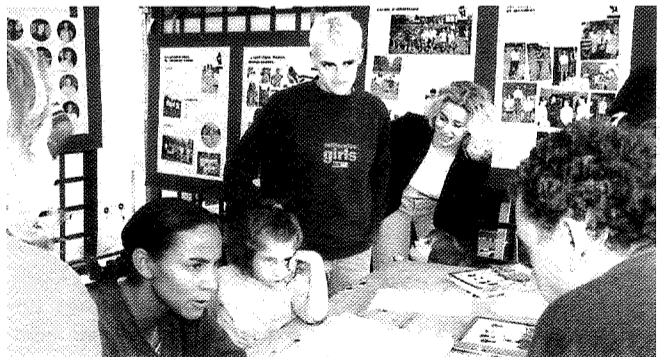
Lesonne au-dessus de Bagnères-de-Bigorre ou des kernes, ces tas de pierre empilés en pyramide qui servent à orienter les randonneurs. Ouverte à tous, la Marmotte gersoise à laquelle on adhère moyennant une cotisation annuelle de

200 F, devrait répondre à un réel besoin, celui de toutes celles et de tous ceux qui souhaitent un encadrement de qualité pour mieux connaître, mieux pénétrer le milieu montagnard. Renseignements au 05.62.63.49.98.

SPORT : Sophie Marrot pense à Sydney

Beaucoup pensaient qu'elle avait le meilleur de sa carrière sportive derrière elle et voilà qu'ils ont découvert que Sophie Marrot faisait partie de la délégation française sélectionnée par la FFA pour les championnats d'Europe d'athlétisme à Budapest. Mais quel âge a donc notre Sophie ? 23 printemps seulement, mais comme l'athlète de l'A.C. Auch fit favorablement parler d'elle dès le plus jeune âge (championne nationale minime), on aurait facilement tendance à la vieillir et considérer que son avenir athlétique est derrière elle. Or, il n'en est rien... A 23 ans donc, l'Auscitaine respire la grande forme maintenant qu'elle est totalement débarrassée des séquelles d'une opération pour hernie discale subie l'an dernier. Pour en revenir à un passé encore plus récent, Sophie Marrot participait donc en août à Budapest à sa toute première grande compétition internationale senior. Elle s'y classa quinzième (et seconde française) de l'heptathlon qui est aux dames ce que le décathlon est aux messieurs.

Pas déçue, Sophie n'a pas déçu non plus : « Je découvrais le très haut niveau international, j'ai beaucoup appris ». L'Auscitaine qui estime avoir encore dix belles années athlétiques devant elle, s'est donc spécialisée dans



Sophie Marrot, une championne qui n'a pas dit son dernier mot.

l'heptathlon composé de sept épreuves (sprint, demi-fond, saut, javelot, lancer du poids, etc.). Cette magnifique discipline qui couronne des athlètes complètes, sourit à des femmes mûres. Sophie fait donc figure de « jeune fille » dans le gotha européen de cette spécialité où sa marge de pro-

gression reste énorme. Maintenant avec le sérieux, la hargne, la soif de vaincre qu'on lui connaît, l'athlète de l'ACA s'entraîne toujours aussi dur avec deux objectifs en tête : les championnats du monde en 1999 et bien sûr les Jeux Olympiques de Sydney en l'an 2000.

RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

La ligne supplémentaire 10 F TTC

SENSEMAT OUTILLAGE

Société Anonyme au capital de 11 700 000 F
Siège social : rue Darwin
Centre Economique du Garros - 32000 AUCH
RCS AUCH : B 307 165 647

SENSEMAT GROUPE

Société Anonyme au capital de 40 000 000 F
Siège social : Avenue de Paris
32500 FLEURANCE
RCS AUCH : B 342 124 484

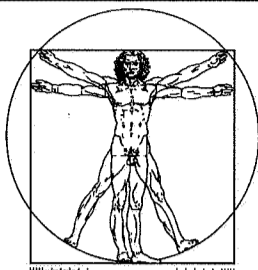
Par délibération du Conseil d'Administration de la société SENSEMAT OUTILLAGE, en date du 7.09.1998, **M. Francis CADREILS** a été révoqué de ses fonctions de Président du Conseil d'Administration. Cette décision a été prise à effet immédiat à l'issue de la séance. Par délibération du Conseil d'Administration de ladite société en date du 24.09.1998, **M. Vincent MILOUET**, a été nommé Président du Conseil d'Administration de SENSEMAT OUTILLAGE en remplacement de **M. Francis CADREILS**.

Aux termes d'une délibération de l'Assemblée Générale de SENSEMAT GROUPE, en date du 9.10.1998, **M. Francis CADREILS** a été également remplacé par **M. Vincent MILOUET** aux fonctions d'Administrateur de cette société.

Pour avis

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



MANPOWER

TRAVAIL TEMPORAIRE recherche :

- MANUTENTIONNAIRES AGRO-ALIMENTAIRE
- PLOMBIER-CHAUFFAGISTE
- ELECTRICIEN
- PROJETEURS D'ENDUITS
- DÉCOUPEURS SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE
- MANŒUVRE BTP avec expérience

Se présenter au :
37, avenue de la Marne
32000 AUCH
Tél. 05 62 60 08 06

VENTES

● A VENDRE beau salon, marque SUFREN en tissu imprimé très bon état composé de 2 canapés fixes 3 places, 2 fauteuils, 2 poufs, possibilité de détailler par lot (1 canapé + 1 fauteuil + 1 pouf). Tél. HB 05.62.06.69.76.

● A VENDRE groupe électrogène 9 KVA, 220 V, moteur diesel 11 CV, démarrage électrique, chariot 4 roues. Tél. 05.62.06.69.80.

● Maison à vendre à MARCIAC, 4 pièces, 110 m², 200 000 F à débattre. Tél. 05 61 44 60 06 ou 05 61 56 14 08.

● VDS R9 diesel, 1983, blanche, 5 000 F à débattre. Tél. H.R. au 05 62 63 35 64.

● AV PEUGEOT 306 TUBO D, modèle 97, 45 000 km, 3 portes, jantes au Wenom. Tél. après 20 h au 05 62 63 41 62.

● A vendre REMORQUE VAN, 1 place, marque Lesage. Tél. 05 62 64 07 56.

● VDS VALENCE-SUR-BAÏSE, maison 448 m², 7 chambres, salon, salle à manger, 3 wc, 3 salles de bain, garage, cour, jardin 435 m², puits. Tél. 05 62 68 72 27.

● A Vendre, urgent, FORD XR3T, année 1988, bon état, de couleur bleu, option S.A.T.O., V.E. 20 000 F. Tél. 05 62 65 64 87.

LOCATIONS

● Bureau à Toulouse, 25 m², centre ville Capitole, 2^e étage avec ascenseur. Tél. 05.62.06.06.06.

● Magasin à Fleurance, 200 m², bien situé, parkings. Convientrait aussi pour salle de jeux, bureaux. Profession libérale. Tél. 05.62.06.06.06.

● Fleurance, restaurant brasserie très bien situé, à proximité centre commercial, bar, salle de 50 couverts, cuisine toute équipée. Tél. 05 62 06 69 76.

SENSEMAT

Industriel du Bricolage depuis 1970

avec ses marques professionnelles dont RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFEE et ses marques culte LIP, TEPPAZ, Achille ZAVATTA, Luis OCAÑA, notre Groupe recherche :

Auditeur Informatique

A 25/35 ans, de formation supérieure en informatique, vous avez le goût du travail en équipe et de réelles aptitudes à la communication. Vous justifiez impérativement d'une première expérience significative en entreprise.

A ce poste évolutif basé à Fleurance (Gers-32), vous serez rattaché au Directeur Informatique et serez chargé de missions d'audit concernant l'organisation informatique des différents services du Groupe (commercial, export, logistique, stocks, compta., administratif, EDI...). Vous évoluerez dans un environnement Réseau, Intranet et AS400.

Vous assurerez également des missions de conseil et de formation sur les nouvelles applications mises en place. Vous serez le lien permanent entre les filiales, réparties sur 7 sites géographiques, et le Service Informatique.

Assistant juridique

A 25 ans environ, vous êtes titulaire d'un diplôme Bac+4 ou 5 de juriste d'entreprises (DJCE ou équivalent). Vous avez de solides connaissances en droit commercial et droit social, et un bon niveau d'anglais.

A ce poste basé à Fleurance (Gers-32), vous serez rattaché au Responsable Juridique et serez chargé de la rédaction des contrats commerciaux, des contrats de travail, des baux commerciaux, de la rédaction des procès-verbaux de Conseils d'Administration et d'Assemblées Générales, du suivi des dossiers de contentieux et de propriété industrielle...

Assistante administrative et comptable

A 25 ans environ, vous possédez une formation supérieure en secrétariat ou comptabilité et maîtrisez parfaitement WORD et EXCEL. A ce poste basé à Auch (Gers-32), vous serez chargé :

- du traitement et de la diffusion des informations entre les différents services ;
- du respect des procédures administratives entre la filiale et le siège social ;
- de divers travaux liés à la gestion du personnel (planning, congés...) et au reporting comptable ;
- de différents travaux de secrétariat...

Très polyvalente et autonome, vous justifierez d'une expérience significative à un poste similaire.

Informaticien Réseaux

A 25/35 ans, de formation supérieure et informatique spécialisée « réseaux », vous maîtrisez parfaitement l'environnement Windows NT ainsi que les réseaux ETHERNET et TCP/IP.

La connaissance de l'environnement AS 400 sera fortement appréciée. A ce poste évolutif basé à Fleurance (Gers-32), vous serez chargé du fonctionnement et de l'évolution du réseau informatique d'un Groupe de plusieurs Sociétés (réparties sur 7 sites géographiques). Vous serez également responsable de l'interconnexion de différentes plateformes : AS 400, serveurs/NT, PC, MAC... Vous assurerez enfin l'assistance aux utilisateurs.

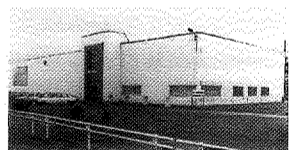
Logisticien

A 25 ans environ, vous possédez de bonnes connaissances dans le domaine du transport et de la grande distribution. Vous maîtrisez également EXCEL. A ce poste basé à Auch (Gers-32), vous serez chargé de l'organisation du transport de nos produits, de l'affrètement des lots, du suivi des livraisons et interviendrez dans la gestion des stocks et le réapprovisionnement des dépôts.

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à : SENSEMAT Groupe
B.P. 66 - 32501 FLEURANCE
www.sensemat.com

LOCATIONS

Zone commerciale de la Puzaque à Fleurance en bordure de la RN 21



● Un bâtiment commercial dit "Achille Zavatta" de 1 100 m² avec bureaux. Accès et parkings aménagés. Tél. 05 62 06 69 76

● Bureaux : Centre Economique du Garros, premier Centre d'Affaires d'Auch (10 sociétés, 150 personnes) bureaux au RDC de 16 m² et bureaux au 1^{er} étage de 125 m² - hall d'accueil, site gardienné, parkings privés. Tél. 05 62 06 69 76

● Aéroport d'Auch-Lamothe, à 5 minutes du centre-ville, bâtiment avec 400 m² de bureaux tout confort (isolation, chauffage électrique, climatisation) et 3 000 m² d'entrepôts. Grand parking privatif. Tél. 05 62 06 69 76.

Le prochain numéro de La Gascogne n° 24 janvier-février paraîtra le samedi 9 janvier 1999

BULLETIN D'ABONNEMENT À



Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 30 F
 Abonnement de 2 ans : 12 numéros 50 F seulement
 Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCOGNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE



SARL AU CAPITAL DE 50 000 F
Zone Industrielle - RN 21
32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22
Fax 05 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
CPPAP n° 0998 175986
ISSN n° 1265-5392
Dépôt légal novembre 1998
Impression : Imprimerie Fournié
ZI Parc de Ribaut - BP 28 - Fonsgrives
31131 Toulouse/Balma Cedex
Editions La Gascogne
www.sensemat.com